

ÉCHO DE LA MISSION

N°5 SEPTEMBRE / OCTOBRE 2024

ISSN 0766-5512

LA FAMILLE SPIRITAINE

100   APPRENTIS
D'AUTEUIL &
LES SPIRITAINS
CENT ANS DE
CONFIANCE

LES SPIRITAINS

Apprentis de longue date



Cléo

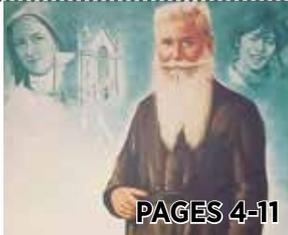
VIE SPIRITAINE

3 questions à
Jean-Baptiste De Chatillon

QUESTION DE FOI

Apprendre à vivre ensemble
dans la différence

Sommaire



REPORTAGE LES SPIRITAINS Apprentis de longue date

VIE SPIRITAINE

SPIRITAINES

Des sœurs à Apprentis d'Auteuil **12**

SPIRITAINS

Unifiés, allégés, confirmés et envoyés ! **13**

JEUNES ET MISSION

Des apprentis solidaires en Tanzanie **14-15**

ASSOCIÉS SPIRITAINS

Armand Ngana et Jean-Paul Lichtlé témoignent **16**

FRATERNITÉS SPIRITAINES

Quoi de neuf pour cette rentrée ? **17**

3 QUESTIONS À

Jean-Baptiste de Chatillon, nouveau directeur général de la Fondation Apprentis d'Auteuil **18**

VIE SPIRITUELLE

QUESTION DE FOI

Apprendre à vivre ensemble dans la diversité **19**

PAROLE POUR MA ROUTE

« Qui est faible que je ne sois faible ? » **20-21**

AU SOUFFLE DE L'ESPRIT

La mission, source d'espérance **22**

REGARDS MISSIONNAIRES

SPIRITUS

Extrémismes : l'Évangile nous donne des repères **23**

MAISON COMMUNE

Un plaidoyer pour les jeunes et l'avenir **24-25**

COUP DE POUCE

Vos dons font des heureux **26**

ART ET CULTURE

Les jeunes ont fait le « show » **27**

AGENDA

28

SOURIRE

29

COURRIER DES LECTEURS

30

UNIS DANS LA PRIÈRE

31

SAGESSE

32

En couverture



Des jeunes des différentes maisons d'Apprentis d'Auteuil se sont approprié, tout au long de cette année, l'histoire de l'œuvre. Ils ont appris à mieux connaître les spiritains qui, depuis 100 ans, y ont œuvré en divers postes d'animation ou de responsabilité. Ils ont

aussi été appelés à reconnaître leur présence actuelle au milieu d'eux, comme aumôniers. C'est ainsi qu'au cours de leurs activités, ils ont réactualisé l'image du P. Brottier, à qui a été confié de reprendre les activités de l'œuvre auprès des jeunes défavorisés, en 1924.

Publication

LE DON ET LA FOI

Biographie de Jean Gosselin, directeur général de la Fondation Apprentis d'Auteuil (1973-1991)

PAR MARC DECLUNDER, ancien Apprenti d'Auteuil, éducateur, puis cadre social à la fondation.

Né à Rouen en 1923, Jean Gosselin est, dès sa jeunesse, éducateur à la Fondation Apprentis d'Auteuil. Il devient quelques années plus tard directeur d'établissement puis directeur général. Son engagement personnel, ses convictions, ont marqué des générations de jeunes, mais aussi ses collaborateurs. Ce livre présente le personnage, la vie, l'action, mais surtout le message que nous laisse Jean Gosselin, un homme hors du commun. Il retrace son parcours personnel depuis ses origines normandes, ses années au service d'Apprentis d'Auteuil et son engagement d' élu local. Il rend surtout hommage à un homme qui a consacré sa vie aux autres.

On peut se le procurer sur le site lulu.com (en tapant le titre à l'onglet « Librairie ») ou via le QR-code suivant



Ont contribué à ce numéro



Mouna Chérif : Franco-Algérienne, née à Mascara, et liée aux spiritains présents à Mascara dans le département de Mostaganem. Membre de l'équipe pastorale de la fondation d'Auteuil.



Nicolas Raveneau (52 ans) : coordonnateur national des stages Erasmus à Apprentis d'Auteuil et coordinateur international aux établissements Notre-Dame du Château-des-Vaux (réfèrent des Actions éducatives de solidarité internationale, AESI).

POUR RESTER CONNECTÉS

- ▶ Aux sœurs spiritaines  <https://spiritaines.org>  spiritaines
- ▶ Aux spiritains  <https://www.spiritains.org>  spiritainsFrance
-  @spiritainsfrance
- ▶ Inscrivez-vous à la newsletter des spiritains

ABONNEMENT

Tarifs d'abonnement annuel (6 numéros) - France et Belgique : 20 €

Abonnement de soutien à votre gré - Suisse : 35 CHF

Autres pays, Dom-Tom : 25 €

Possibilité d'abonnement en ligne sur spiritains.org :

rubrique NOUS SOUTENIR, sous-rubrique : JE M'ABONNE À LA REVUE.

IBAN : FR69 2004 1000 0105 5335 6E02 051

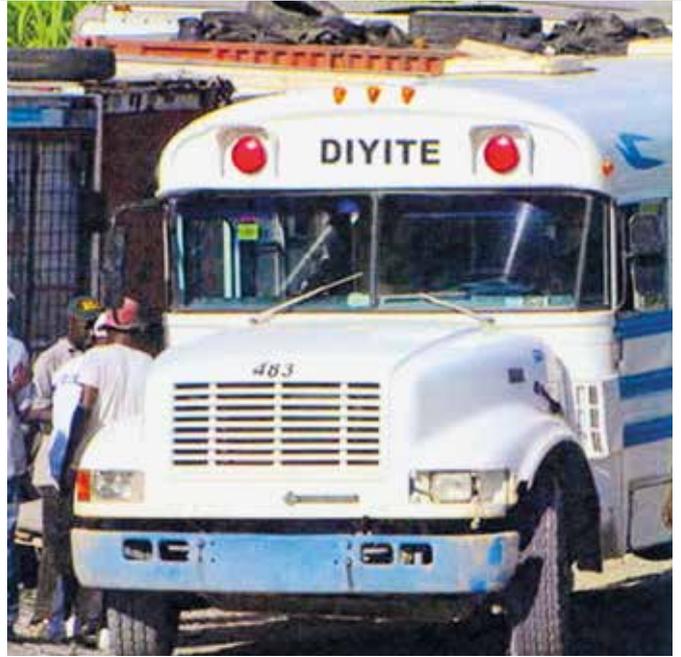
Dignité

En 1991, le gouvernement nouvellement élu en Haïti était porteur d'espoir. Une de ces premières initiatives fut de mettre à disposition des habitants de Port-au-Prince des bus qui avaient comme nom « *Diyite* » (du créole voulant dire « dignité »). Faciles d'accès, desservant l'ensemble des quartiers de la ville, pour une modique somme, la population de Port-au-Prince pouvait enfin circuler aisément. Ce fut un premier pas pour une dignité retrouvée pour les miséreux de Port-au-Prince.

L'indignité est sans doute une des causes de plaie béante, difficile à guérir. Des années, parfois des dizaines voire des centaines d'années après, certains humains, voire des groupes humains, continuent à souffrir de ce qui leur a été infligé, à eux, à des membres de leur famille ou à leur groupe humain.

Aucune réparation n'a été proposée, aucune excuse prononcée, aucune démarche faite. Le traumatisme reste profond et peut, à tout moment, ressurgir et éclater en violence verbale ou physique. On n'est pas dans du passé qu'il faut maintenant oublier. On ne peut pas oublier le colonialisme, on ne peut pas oublier l'esclavage, on ne peut pas oublier l'holocauste, on ne peut pas oublier le goulag, on ne peut pas oublier les guerres, on ne peut pas oublier les actes de pédophilie, de viol, de harcèlement... Tous les mouvements #Me Too, Woke... en sont témoins.

L'œuvre d'Auteuil est au cœur d'un processus pour soigner des enfants et des jeunes qu'on a enfermés dans de l'indignité, leur faisant subir l'exclusion, le rejet, le sentiment d'inutilité, de déchéance... On leur a fait croire qu'ils sont de trop, inutiles, incapables, et qu'ils ne s'en sortiront jamais. Que d'énergie mise en œuvre pour faire comprendre à un tel jeune qu'il est digne, qu'il est capable, qu'il peut réussir, qu'il a des richesses en lui... Les semaines de la réussite dans les maisons d'Auteuil témoignent chaque année de fleurons, de trésors découverts, de succès inespérés, inattendus...



Bus « *Diyite* » (en créole et signifiant « dignité ») à Port-au-Prince.

Croire en la dignité de chacun, reconnaître le sacré de la création, de la nature, du vivant, de l'humain, de tout humain, voilà une entreprise qu'il faut chaque jour recommencer. Ce n'est jamais gagné. Les récentes élections européennes et législatives ont mis le doigt sur la fragilité de nos institutions. Bien des institutions civiles et religieuses se sont levées, dont l'œuvre Apprentis d'Auteuil, dont c'est l'ADN, pour crier haut et fort leur attachement aux droits inaltérables de l'homme, de tout homme, quelles que soient son histoire, sa culture, sa nationalité, ses origines, sa religion. Il y a de la place pour tout le monde sur notre terre, et avec le réchauffement climatique, il faudra bien se pousser pour faire de la place à celles et ceux qui débarquent chez nous, sains et saufs, dans une égale dignité...

Plus difficile encore, on n'oubliera pas la dignité de celles et ceux qu'on a relégués dans la déchéance à cause de crimes horribles, innommables qu'ils ont commis... Aux yeux de Dieu, et à nos yeux de croyant, ils gardent quelque chose de cette dignité que nul n'a le droit de leur retirer. ■

Franz Lichtlé



revuefrance@gmail.com



LES SPIRITAINS

Apprentis de longue date

Les spiritains sont l'âme d'Apprentis d'Auteuil depuis 1923. Comment expliquer qu'une congrégation missionnaire ait repris une œuvre de l'archevêché de Paris ? Et qu'elle y soit toujours cent ans après ?

S'occuper de jeunes dont personne ne veut, correspond fort bien à l'idéal des spiritains et de leur fondateur, Poullart des Places : aller vers les plus pauvres et les plus délaissés. Il recoupe aussi leur charisme éducatif éprouvé dans les séminaires depuis 1703. Et puis, en cent ans, les spiritains ont su s'adapter à Apprentis d'Auteuil ! Ils furent, en 1973, l'une des premières congrégations à confier la gestion d'une œuvre à un laïc et à donner forme à ce nouveau mode de présence qu'est la tutelle.

Aujourd'hui, une vingtaine de spiritains, de France et d'ailleurs, aident Apprentis d'Auteuil à être témoin de l'Évangile pour tous : par leur présence au conseil d'administration et à la direction générale ; par l'accompagnement des directeurs d'établissement ; par l'accompagnement de la pastorale et par la formation. Autant de terrain où s'insuffle leur charisme. Le projet éducatif de 2018 en porte d'ailleurs l'empreinte, alors même que l'œuvre d'aujourd'hui et ses 40 000 jeunes n'ont rien à voir avec celle de 1923 et ses cent orphelins. Aider les jeunes à « *devenir des hommes et des femmes debout* » (D. Brottier) est conforme à la ligne de conduite donnée par Libermann, second fondateur des spiritains : aimer les plus pauvres de façon à les relever dans leur dignité.

Pour les spiritains, évangéliser, c'est faire grandir la personne dans toutes ses dimensions. Déployer, pour y parvenir, des communautés où tous pensent et agissent ensemble est aussi sans conteste une pratique spiritaine : « *Être spiritain, ce n'est pas construire des églises, mais construire des communautés* » (F. Nicolas). Car ils éprouvent depuis longtemps la force du collectif pour mener des missions difficiles.

En confiance et connivence

La spiritualité de la rencontre, qui façonne les relations à Apprentis d'Auteuil, est encore leur héritage : pour Libermann, la mission, c'est la rencontre de l'autre sur son terrain à lui. D'où l'aisance des spiritains à se déporter sur le terrain des jeunes et des collaborateurs, pour les accompagner sur leur chemin à eux. Un tel pragmatisme, caractéristique d'Apprentis d'Auteuil, n'est pas étranger à la connivence que la Congrégation du Saint-Esprit entretient avec l'Esprit Saint. Il lui promet son assistance sans faille pour continuer en confiance l'alliance avec Auteuil. ■

Constance Boudy,
doctrante en théologie pratique

LES DOMAINES D'ACTION D'APPRENTIS D'AUTEUIL

La protection de l'enfance : Apprentis d'Auteuil accueille, à la demande des départements, les jeunes en danger ou en risque de l'être.

L'éducation et la scolarité : Apprentis d'Auteuil lutte contre le décrochage scolaire et accompagne dès le plus jeune âge les élèves en difficulté avec des dispositifs adaptés pour qu'ils reprennent goût à l'école.

La formation et l'insertion professionnelle : Apprentis d'Auteuil propose des solutions d'accompagnement et des formations pour permettre aux jeunes de construire un projet d'avenir.

L'accompagnement des parents : Apprentis d'Auteuil accompagne les parents dans leur rôle éducatif afin qu'ils reprennent confiance dans leurs capacités éducatives.

Le plaidoyer : Apprentis d'Auteuil s'engage afin de faire évoluer les politiques publiques en faveur des jeunes et des familles en difficulté, dans ses différents domaines d'action et d'expertise.

La fondation agit aussi à l'international, en soutien d'associations locales qui partagent notre ambition et nos valeurs.

Pour en savoir plus :  <https://www.apprentis-auteuil.org/>



APPRENTIS
D'AUTEUIL
100
ANNÉES
DE
CENT ANS DE
CONFIANCE



Des représentations du P. Brottier ainsi que quelques dessins réalisés par des jeunes de divers établissements d'Apprentis d'Auteuil, dans le cadre d'activités liées au centenaire de l'œuvre.

Apprentis d'Auteuil en quelques chiffres

1866 & 1924 : Apprentis d'Auteuil s'est bâti grâce à l'engagement de ses fondateurs, l'abbé Louis Roussel en 1866 et le père Daniel Brottier en 1924.

+ de 40 000 jeunes accueillis dans nos établissements.

9 000 familles accompagnées.

8 000 collaborateurs au service des jeunes et des familles.

450 établissements et dispositifs pour répondre aux besoins de chacun.



Vue sur le bâtiment principal du Château des Vaux, acquis en 1946 par l'œuvre.

Château-des-Vaux, une institution

Le Château-des-Vaux est une institution incontournable de l'œuvre d'Auteuil. Fondée par le P. Barrat, spiritain, en 1946, elle est aujourd'hui un ensemble de lieux d'éducation, comptant 1300 jeunes et ses 530 salariés, représentatif de ce que peut proposer l'œuvre à des jeunes en difficulté ou en recherche de formation spécialisée.

Ce mercredi 26 juin, nous arrivons au Château-des-Vaux vers 11 heures. Crépin, aumônier spiritain, est venu nous chercher à la gare voisine de La Loupe. Au départ, il s'agissait d'un laboratoire de vie en autosuffisance avec jardins, élevages, et différentes activités agricoles et d'apprentissage proposées aux enfants et aux jeunes. Aujourd'hui, ce sont mille trois cents jeunes qui sont accueillis et suivent une formation sur le site, dont près de la moitié sont en internat. Ils sont de vingt-sept nationalités. Vingt-cinq formations sont proposées. Cinq cent trente salariés y travaillent et le village du Château-des-Vaux vit au rythme de l'institution.

Trois établissements se côtoient ici : le collège, le lycée horticole et le lycée professionnel. La plupart des 25 formations diplômantes proposées

tournent autour des métiers liés au jardinage et à la vente.

Les six cents jeunes en internat se retrouvent dans des foyers, avec plus ou moins d'autonomie, en fonction de leur âge, de leur préparation et de la proximité de sortie. Des Mineurs non accompagnés (MNA) en font partie. Le couple de la scolarité et de l'internat travaille en bonne collaboration pour le bien de l'enfant ou du jeune accueilli. Il s'agit vraiment



d'agir ensemble pour prendre de justes décisions et concevoir des projets : les jeunes, les éducateurs, les professeurs ainsi que la famille quand il y en a une...

Un exemple de projet réalisé, cette année : un court-métrage pour sensibiliser les jeunes aux questions de violence et de harcèlements. Beaucoup d'incivilités et de harcèlements avaient été remarqués dans les transports conduisant les jeunes

à l'école. Des plaintes furent déposées et des faits dénoncés. Certains jeunes et enfants ne voulaient plus venir à l'école ou se sentaient mal jusqu'à vomir ou dépérir. Des réponses semblaient indispensables. Les punitions n'étaient pas loin. Le volet répressif fut envisagé. C'est en même temps que l'idée du court-métrage a émergé. Des contacts ont été pris pour mettre tout le monde dans le coup : du chauffeur de bus, aux élèves, en passant par d'autres usagers, le pôle santé... Un scénario a été réalisé, un bus loué pendant deux jours... Le film a été tourné pour être projeté auprès des jeunes et des usagers. C'est une façon de faire de la sensibilisation et motiver les jeunes pour un comportement responsable.

Spiritains : un anniversaire remarqué

Pour le centenaire de la présence des spiritains à Auteuil, plusieurs actions ont été menées au Château-des-Vaux. Des expositions, des rencontres, des témoignages... La visite de plusieurs spiritains a marqué les



TÉMOIGNAGES

DE LA VIE EN COLLECTIVITÉ À L'AUTONOMIE

En internat, les enfants apprennent la vie en collectivité. Ils sont en dortoir. Ils apprennent peu à peu l'autonomie, la débrouillardise, l'organisation.

À la Maison d'enfants à caractère social (Mecs), les jeunes sont envoyés par l'Aide sociale à l'enfance (Ase). Certains sont des Mineurs non accompagnés (MNA). Beaucoup sont là tout le temps, d'autres ont des familles d'accueil. Des activités et des séjours sont organisés pendant les vacances. « C'est notre deuxième maison. » Bien sûr, des embrouilles et conflits surgissent au quotidien. Mais la présence des éducateurs rassure et résout bien des choses.

Aux foyers, les jeunes sont en chambres individuelles, avec des locaux communs : cuisine, salle à manger, salle de jeu... Dans chaque foyer, sont présents des éducateurs le jour, une maîtresse de maison, ainsi qu'un veilleur de nuit. Les foyers sont organisés en paliers d'autonomie, allant de 1 à 4. Ceux qui sont en structure 4 sont prêts à sortir pour rejoindre la société. Des liens et des suivis sont prévus.

Ce sont les éducateurs qui suivent l'évolution des jeunes, reconnaissent leurs progrès et leur aptitude à se prendre en main : propreté, gestion du temps, régularité, sens du service, disponibilité... Ce sont les éducateurs qui décident, en suivant leur comportement, s'ils sont prêts à vivre en autonomie. C'est souvent le cas pour préparer la sortie de l'établissement. Le foyer d'en haut prépare à sortir du Château-des-Vaux. Là, ils apprennent à faire une fiche de projet : préparer le repas, gérer la machine à laver et le quotidien (horaire, régularité, entente, convivialité...).

jeunes. Ils ont pu reconnaître la continuité de l'œuvre depuis cent ans, son enracinement dans l'intuition des spiritains engagés à travers le monde pour le soutien des petits, des faibles et particulièrement des enfants abandonnés, maltraités, abusés...

Ces rencontres ont permis d'ancrer le travail des éducateurs, des professeurs, des différents acteurs qui travaillent sur le site. Elles ont permis de les redynamiser. Il ne s'agissait pas de discours poussiéreux, mais de rencontres justes avec des spiritains connectés à la vie et aux questions d'aujourd'hui. Ils ont été des messagers enthousiasmants. « Il faudrait organiser de telles rencontres de temps en temps avec des thèmes proposés par les jeunes. Ça nous fait du bien à tous, aussi bien les jeunes que les adultes », s'en est réjoui Florian, directeur adjoint du site. ■

Estelle Grenon et Franz Lichtlé

CHLOÉ, AU CHÂTEAU DEPUIS CINQ ANS : « Je viens parfois autour de midi à l'Oasis (lieu d'accueil de l'aumônerie). J'aime bien y prendre un peu de temps pour me confier et échanger avec celles et ceux qui s'y présentent. Je suis en internat. J'ai passé un CAP de peintre en bâtiment. Maintenant, je prépare un CAP de pâtisserie. »

MATTÉO, AU CHÂTEAU DEPUIS TROIS ANS, INTERNE DEPUIS UN AN : « Je suis originaire du Coudray. C'était compliqué de venir chaque matin : il fallait se lever tôt, prendre le bus à la gare de La Loupe, rentrer tard le soir et faire encore des devoirs. Au début, j'avais peur de ne pas être libre en internat. Je suis au Trocat, en autonomie. Nous sommes huit dans ce foyer. On se lève seul, on se prépare à manger. Si nous rencontrons des difficultés, nous pouvons nous adresser à un éducateur. J'ai passé un bac pro jardinier paysagiste. Maintenant, je prépare un CAP horticulture, jardinier paysagiste. »

EMMANUEL BARBIER, CHEF DU TROCAT (AVEC VÉRO ET MURIELLE) : « Les éducateurs ont envie de former des jeunes qui s'en sortent... L'ensemble du personnel veut le bien des jeunes. Au Château, nous accompagnons vraiment les jeunes : quand un jeune est sujet de moqueries, nous intervenons auprès de lui et de ceux qui se moquent. Cela rassure tout le monde : les moqués comme les moqueurs ! Au niveau de la direction, on est intransigeant sur les questions de harcèlement. Nous avons aussi besoin de l'aide des parents !... Il faut valoriser le jeune pour qu'il prenne confiance. Le jeune en échec scolaire devient méprisant, insultant, car en manque de confiance en soi. L'exclusion d'un jeune de l'institution est toujours ressentie comme un échec ! »

JULES, CONSEIL PRINCIPAL D'ÉDUCATION : « Nous travaillons sur le projet du jeune. Ce projet peut changer en cours de route. Chacun est un maillon, du professeur principal au personnel de maison, en passant par l'éducateur, le parent... Quand le jeune découvre sa filière, un déclic se fait : "Je n'aime pas l'école... Je suis un manuel. Ici je peux me révéler avec ce que je suis et ce que j'ai envie de faire !" Le cadre du Château-des-Vaux est propice. Divers recours existent quand ça ne va pas : l'éducateur, le professeur, l'animateur en pastorale, la direction... »

VLAD BUNEA, RESPONSABLE DU COMPLEXE SPORTIF : « De nombreux sports peuvent être pratiqués. Les sports se font en cours, en périscolaire, en soirée... Le sport se pratique toujours accompagné par un éducateur. On n'en fait pas par obligation. Avec les réseaux sociaux, les tablettes, les écrans, la fréquentation a beaucoup chuté. Certains jeunes ont pourtant de bons potentiels. Nous avons envoyé un jeune à l'équipe de basket de Chartres. »



Des spiritains à l'œuvre, mais peu nombreux...

Vingt spiritains sont présents à Apprentis d'Auteuil, dans divers postes, à travers la France. La plupart sont aumôniers régionaux. Des religieuses de plusieurs congrégations sont également présentes sur plusieurs sites de l'œuvre. Voici leur ressenti, ainsi que le point de vue de collaborateurs d'Apprentis d'Auteuil, d'après une enquête réalisée pour préparer la convention du mois d'août.

TÉMOIGNAGES DE RELIGIEUSES

(33 religieuses de 5 congrégations, réparties en 10 communautés sont investies sur les sites d'apprentis d'Auteuil)

« Nous reconnaissons un grand dévouement de la part des divers acteurs à Apprentis d'Auteuil, qu'ils soient croyants ou non. C'est une belle leçon pour nous, et ça nous encourage dans notre présence au milieu d'eux. Notre témoignage est surtout une présence qui donne à penser aux salariés et qui touche les jeunes. »

« Parfois, il y a un manque de collaboration. Chacun travaille dans son coin. »

« Parfois, on ne peut pas parler de Dieu ! Les lois sociétales l'emportent sur l'Église. Il nous faut travailler en lien avec l'Église, garder ce lien est important pour respecter l'esprit Brottier et garder nos racines. »

« Il existe un bel esprit de famille, une belle collaboration avec les enseignants. Cette relation de confiance permet de faire un meilleur travail. La présence au pauvre, au petit, au jeune en difficulté donne sens à notre vie religieuse et rejoint notre vocation. »

Présence apaisante des religieuses au cœur de l'institution.

Le premier contact avec l'œuvre a été difficile, à cause de la grandeur de l'œuvre, de la complexité de l'institution avec ses sigles, ses règles, son histoire, ses habitudes... Au début, ce n'était pas facile de ne pas être aux commandes, mais d'être au service de l'accompagnement à la pastorale dans l'œuvre. Pour des spiritains originaires d'Afrique ou de Madagascar, l'adaptation à la laïcité française n'est pas aisée. Il s'agit de trouver sa place dans une œuvre où nous ne sommes pas reconnus d'emblée. Nous avons à y trouver notre place, à nous adapter, à collaborer avec des laïcs. Ce qui est difficile, c'est d'adopter une sorte de « culture d'entreprise », avec ses besoins de rendement, d'efficacité, de résultat. Nous sommes aussi confrontés à une méfiance du religieux et de l'Église. Nous ne sommes pas bien nombreux comme spiritains. Nous avons tendance à être noyés, dans l'immensité de l'institution. Nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes.

Assurer la fidélité à l'esprit de la fondation

Un équilibre est à trouver entre l'accompagnement des directions (qui est notre première tâche) et d'autres demandes : rencontre d'éducateurs, de jeunes, présence, écoute... L'enjeu, c'est de permettre à l'œuvre de continuer à se nourrir de l'Évangile dans un esprit spiritain. Bien sûr, il nous faut aussi accepter de nous former pour trouver notre place. Ce serait sans doute plus valorisant d'être aumônier de proximité, avec les jeunes, mais notre place de tutelle est d'accompagner les directeurs, porteurs de lettre de mission, pour assurer la fidélité à l'esprit de la fondation.

Ce qui est enthousiasmant, c'est la diversité des parcours et des personnes que nous sommes appelés à accompagner. Le projet éducatif d'Auteuil donne des repères et une ligne de conduite. Auteuil est une œuvre réputée. C'est gratifiant d'y travailler. ■

Franz Lichtlé,

d'après une enquête pour préparer la convention du mois d'août.

Et les collaborateurs d'Apprentis d'Auteuil, que pensent-ils de la présence spiritaine ?

La plupart des collaborateurs n'ont pas choisi, au départ, de travailler dans une œuvre d'Église. La question de la foi n'est pas forcément la première motivation.

« C'est un plus de travailler là, car on y reconnaît la bienveillance, l'accueil inconditionnel, l'amour... des valeurs prônées par l'Église. La fondation, inspirée par la doctrine sociale de l'église, a une véritable vocation sociale, pour aider les plus démunis. »

« La pastorale, des collègues, le pèlerinage nous ont permis d'avoir une meilleure opinion de l'œuvre. »

« Parfois, des événements désagréables, des comportements et le management ont pu nous donner une opinion négative. »

« Nous adhérons à la vision de la personne, sous-jacente à l'œuvre éducative d'Église qui est celle d'Auteuil. »

« Il est vrai, beaucoup d'entre nous ne connaissent pas le projet pastoral de l'œuvre et peu collaborent avec la pastorale. Pour beaucoup, cela ne les intéresse pas, parce que ce n'est pas leur domaine. »

« Les valeurs de l'Église sont diffusées. Il existe une cohérence avec l'histoire de l'œuvre. Des liens forts se tissent autour de convictions fortes. »

« [La pastorale permet] des moments où on se met en pause, pour se recentrer sur soi, un moment d'intériorité – mais pas forcément par le prisme de la religion. »

« [La pastorale] organise des activités, permet le passage d'informations en lien avec les différentes religions. Elle accompagne les jeunes dans leur chemin, mais cet accompagnement est basé sur une vision chrétienne du chemin. Elle participe à la formation d'une personne pour une harmonie corps, cœur, esprit. Elle est le service qui dispense la spiritualité au sein de la fondation. »

« La pastorale, c'est une équipe de laïc et de religieux qui accompagne les jeunes et les collaborateurs et collaboratrices dans leur chemin de foi et/ou sur des sujets de bien vivre ensemble pour les jeunes. »

« Ce que fait la pastorale au niveau du siège notamment, c'est encore flou pour moi. Au niveau des établissements, je comprends leur rôle comme étant des "référents" sur les différents sujets spirituels qui pourraient animer les jeunes ou les équipes éducatives. »



AA-SNP-Besnard

Des collaborateurs échantent sur leurs pratiques.



Des collaborateurs accompagnent les jeunes dans leur activité.

AA-SNP-Besnard

« Nous savons que des pèlerinages fédèrent les jeunes, les familles et les salariés, mais peu d'entre nous y ont déjà participé. Ce sont des moments où l'on peut se rencontrer entre collaborateurs d'Auteuil. Ce sont des moments privilégiés pour vivre la fraternité et se ressourcer. Ce temps spirituel peut aussi être l'occasion de vivre quelque chose avec d'autres croyances ou convictions... » ■

Une intuition, bien avant Auteuil international

C'est le P. Gabriel David qui a eu l'intuition de faire partager l'expérience d'Auteuil à d'autres pays, en premier lieu à Brazzaville, en République du Congo. Sylvie Kamba retrace cette histoire à laquelle son mari, Paul Kamba, et elle ont participé de très près, et dont l'origine remonte aux années 1980...

En mai 1979, lorsque Paul Kamba, mon mari, était à la recherche d'un emploi, nous avons découvert la Fondation d'Auteuil et avons rencontré le P. David à Paris. Il a beaucoup parlé du Congo avec Paul. Son frère avait été missionnaire au Congo, était mort et enterré au Congo. Lui-même était allé le voir plusieurs fois. À la fin de l'entretien, au moment de se quitter, le P. David a dit à Paul : « Tu iras peut-être un jour ouvrir une maison d'Auteuil au Congo. » Paul a été embauché au Château-des-Vaux et à chaque fois qu'il avait l'occasion de rencontrer le P. David, celui-ci lui demandait : « Alors Paul, quand est-ce que tu pars ouvrir une maison au Congo ? ». Pour Paul, d'origine congolaise, partir au Congo œuvrer pour les enfants de son pays ne pouvait que l'enthousiasmer.

En 1984, nous avons déjà trois enfants, nous nous sommes dit que si nous voulions vraiment partir au Congo, il ne fallait pas trop tarder.

La fondation Apprentis d'Auteuil international (FAAI) a 30 ans. Aujourd'hui c'est : une présence sur 31 pays, sur 4 continents, en partenariat avec 68 associations locales, pour la protection de l'enfance, l'insertion des jeunes en difficulté, l'accompagnement des familles, le plaidoyer auprès des décideurs.



Spiritains à l'œuvre au Congo dans les années 1990.

Nous avons revu le P. David ainsi que monsieur Gosselin qui nous ont expliqué comment un détachement au Congo pouvait être possible pour trois ans renouvelables une fois.

En juillet 1985, Paul et moi, nous sommes partis au Congo, pendant quinze jours, pour voir sur place comment cela pouvait s'organiser. Nous avons rencontré l'évêque de Brazzaville, Monseigneur Batantou, qui a accueilli cette proposition avec joie. Il nous a conseillé, dans un premier temps, de nous rapprocher de sœur Marguerite à l'école spéciale. Elle a proposé à Paul de commencer par travailler avec elle et ainsi de créer peu à peu des contacts avec des personnes susceptibles de soutenir le projet.

C'est ainsi qu'en août 1986, nous arrivions à Brazzaville avec nos trois enfants. Paul venait de travailler sept ans au Château-des-Vaux : tout d'abord, comme éducateur, puis comme responsable de foyer. Démarrer ce projet au Congo ne lui faisait pas peur. Tout en travaillant avec sœur Marguerite, Paul a réussi à avoir des contacts dans différents ministères. Entre autres, il a beaucoup travaillé avec le conseiller du

ministre de la Justice qui a proposé de mettre à disposition les locaux et terrain de l'ancienne prison des mineurs qui ne fonctionnait plus.

Le projet concrétisé

Après une visite à Brazzaville d'une délégation de la Fondation d'Auteuil, avec le P. David, M. De Baecque, vice-président du conseil d'administration, et M. Iguenane, secrétaire général, une convention entre l'État congolais et la Fondation d'Auteuil était signée, en 1988. Ainsi le Foyer des mineurs a pu ouvrir et accueillir des jeunes qui souvent dormaient à la rue, dans les marchés. Très vite, Paul a mis en place un atelier menuiserie et un atelier mécanique auto, puis avec l'aide des spiritains, un atelier charcuterie. Les jeunes étaient accueillis, avaient un toit, un couvert, quelques cours de remise à niveau sur le plan scolaire et une formation professionnelle. C'étaient les prémices d'Auteuil international¹. Merci P. David pour cette belle initiative et à Paul pour avoir osé s'embarquer dans cette aventure! ■

1 - Auteuil international : <https://faai.ch>





2 février 2023, remise de la lettre de mission à des membres du comité de direction générale d'apprentis d'Auteuil par Jean-Pascal Lombart, provincial.

La lettre de mission, facteur d'unité

Les aumôniers spiritains qui sont au service d'Apprentis d'Auteuil travaillent principalement avec celles et ceux qui ont reçu une lettre de mission de la part de la tutelle des spiritains. Loïc Le Rudelier, ancien directeur d'établissements à Meudon et à Boulogne-Billancourt, directeur de l'audit et du contrôle interne de l'œuvre, explique le sens de cette lettre de mission.

La lettre envoie le nouveau directeur en mission. Elle spécifie que la mission et l'envoi viennent du Christ par l'intermédiaire de l'Église via la tutelle de la fondation. C'est donc au nom de l'Église que le directeur accepte sa mission. La lettre de mission stipule que toute personne rattachée au directeur de l'établissement, jeune ou employé, doit être soutenue dans sa recherche spirituelle, en ce qui concerne le sens de la vie, sa relation à l'autre et à soi, si elle le souhaite.

La lettre rappelle la mission éducative et sociale d'œuvrer dans le respect du projet éducatif, et l'orientation pastorale de l'œuvre (voir encadrés). La lettre de mission est facteur d'unité. Chacun s'engage à vivre sa mission dans le sens de ce même projet.

Une convention des directeurs réunit chaque année, au mois de janvier, l'ensemble des directeurs de l'œuvre pendant quelques jours, pour faire le point sur les missions confiées et reprendre ensemble les grandes questions qui se posent au niveau de l'œuvre. Au cours de cette convention, les récipiendaires des lettres de mission sont préparés à la réception de la lettre qui sera remise au cours de la messe de clôture de la convention.

Comme un baptême !

Après l'homélie, chaque récipiendaire est appelé par le délégué. Ce sont souvent une trentaine de directeurs qui se présentent devant le délégué du provincial qui leur remet, à chacun, leur lettre avec une formule consa-

crée. Le délégué leur remet aussi un lumignon, signe de la lumière, comme lors d'un baptême. L'assemblée exprime sa joie à travers un chant. Chaque récipiendaire dit un mot qui exprime l'état d'esprit dans lequel il accueille la lettre. La réception de la lettre de mission par un directeur, et ce qu'il exprime, a toujours quelque chose d'émouvant. Chaque directeur sera invité à rendre visible le contenu de cette lettre auprès de ses collaborateurs et des jeunes d'une façon ou d'une autre.

Une question reste posée sur la réception d'une telle lettre aux seuls directeurs et aux seuls baptisés. Il y a une force et une fécondité qui dépassent ce qu'est le récipiendaire, qui touchent à la transcendance de la mission reçue. ■

Propos recueillis par Franz Lichtlé

LES ORIENTATIONS PASTORALES COMPORTENT CINQ POINTS

- Choisir d'aimer ce que je suis.
- Choisir d'aimer l'autre.
- Choisir d'aimer la vie ensemble.
- Choisir d'aimer le monde.
- Choisir d'aimer Dieu.

LES 4 DIMENSIONS DU PROJET ÉDUCATIF

- › Prendre en compte la personne dans toutes les dimensions qui font son humanité.
- › Promouvoir une communauté de vie éducative qui pense, agit ensemble avec les jeunes, les familles et les professionnels.
- › Développer une dynamique éducative qui permet à chacun de faire l'expérience de l'altérité à travers la rencontre.
- › Parcourir ensemble un chemin éducatif et pastoral pour découvrir la valeur de la vie, et trouver sa voie.

Des sœurs à Apprentis d'Auteuil

De Fort-de-France en Haïti et à Haubourdin en France, « c'est une joie pour les spiritaines d'avoir été un petit maillon de cette grande chaîne de solidarité et d'amour des Apprentis d'Auteuil, en faveur de la jeunesse en difficulté en France », témoigne Marie-Bernadette Delpierre.

Inauguration de la communauté des sœurs spiritaines, à Haubourdin, le 3 décembre 2010, en présence du directeur de la région Nord des Apprentis d'Auteuil, à Fournes-en-Weppes, du coordinateur de la pastorale et quelques sœurs spiritaines invitées pour la cérémonie.



Archives sœurs spiritaines

1924 : À « l'Espérance » de Fort-de-France

Le 11 novembre 1924, voici cent ans, pour répondre à l'appel de l'évêque de Fort-de-France, M^{gr} Lequien, spiritain, les sœurs spiritaines débarquaient à Fort-de-France et se mettaient au service des jeunes au séminaire-collège. Le journal de la communauté nous informe que, dès 1927, M^{gr} Lequien demandait à M^{gr} Le Roy une nouvelle fondation à l'Espérance. Trois spiritaines arrivent ainsi, le 12 septembre 1930, à l'orphelinat « l'Espérance », affilié plus tard à l'œuvre d'Auteuil.

Dans leur contrat, les sœurs assurent la surveillance du blanchissage, de la lingerie et de la cuisine. Elles ont en charge également l'infirmerie et la sacristie. Elles assurent le catéchisme et des classes de chants. Elles collaborent aussi à l'enseignement dans les ateliers d'apprentissage.

« À 3 kilomètres de Fort-de-France, dans un joli site en pleine campagne, entre Sainte-Thérèse et le Lamentin, se trouve l'orphelinat avec une centaine d'enfants, décrivent-elles en 1935. Les dimanches et jours fériés, la gaieté un peu bruyante est accrue par l'arrivée des aînés (l'œuvre ayant un foyer en ville). La fanfare s'installe dans la cour pour un concert (...). Ils sont là joyeux ainsi que les sœurs heureuses de se dévouer auprès de ces enfants sans foyer, ou de remplacer un peu la maman qu'ils n'ont plus. » En 1972, les spiritaines se retirent pour répondre à de nouveaux appels et sont remplacées par une autre congrégation. ■

2010 : Réseau d'Accompagnement Spécialisé (Rap) filles à Haubourdin

En 2010, un nouveau projet envoie des spiritaines à Haubourdin, près de Lille, auprès de jeunes filles en réinsertion professionnelle, au Réseau d'accompagnement personnalisé (Rap) filles.

« L'accompagnement de ces jeunes demande du temps, une qualité de présence, une prière incessante, afin d'apprendre à marcher avec eux, relate sœur Sandra Dernault. Soutien scolaire, soirées-débats, anniversaires, camp Gospel, pastorale pour tous, fêtes et événements d'Auteuil, autant d'activités qui permettaient à notre petite communauté internationale de les rejoindre dans leur quotidien. Nous avons quitté en 2015, et pourtant, il y a quelques jours, une ancienne du Rap filles m'appelle. À la fois heureuse et surprise, car cela faisait quelque temps que je n'avais plus de ses nouvelles, je lui demande où elle en est. D'une voix teintée de fierté, elle me répond : "Je suis engagée dans l'armée et je vois mon petit garçon grandir dans la joie, j'ai beaucoup de chance". »

Spiritaines, appelées à rejoindre toute personne en situation de précarité, nous avons trouvé là une mission pour dire Jésus Christ, non pas tant par une annonce directe du Kérygme que par une présence, une véritable proximité avec ces jeunes en quête de repères et de stabilité éducative. Ce regard bienveillant, gratuit, sans jugement, cet infini respect de leur personne et de leur histoire les ont autorisés à croire en eux-mêmes malgré un départ dans la vie parfois chaotique. Bienheureuses intuition et fondation permises par l'abbé Roussel et poursuivies par Daniel Brottier ! ■

Atelier à l'Espérance à Fort-de-France.



Archives sœurs spiritaines

CHAPITRE DE LA PROVINCE DE FRANCE

Unifiés, allégés, confirmés et envoyés!

Du 19 au 29 juin, les spiritains de France ont vécu dix jours d'échanges et de décisions. Objectif : partager sur le présent et l'avenir de notre mission sur cette partie de Terre que le Seigneur confie à notre congrégation.

Du 19 au 29 juin, les spiritains de France se sont retrouvés en chapitre, au centre d'accueil de Chevilly-Larue. L'assemblée, qui a lieu tous les huit ans, réunissait les responsables de la Province, des représentants élus de nos communautés et des confrères en mission dans le monde. Étaient présents également un certain nombre d'invités, comme un membre du Conseil général des spiritains à Rome, un membre des laïcs associés, un autre des fraternités spiritaines, un jeune en formation et plusieurs mandataires d'autres provinces. Enfin, certains étaient là pour un service particulier : le secrétariat, la communication, l'animation de la liturgie ou la logistique du séjour... Une machine bien huilée!

Tous, étions préparés à cette rencontre qui avait fait l'objet de réflexions et d'échanges en amont, dans nos différentes communautés et lieux d'apostolat. Le verset d'Évangile choisi pour emblème, «*Jésus les envoya deux par deux*» (Lc 10,1), soulignait déjà l'accent collectif de la mission, comme une interdépendance heureuse à cultiver.

Un chapitre studieux et festif

Dans son intervention, Albert Ndong, assistant général des spiritains, nous a invités à vivre le chapitre

comme une fête. Ne dit-on pas «*célébrer un chapitre*»? Une telle rencontre est d'abord une cérémonie studieuse, certes, mais joyeuse! C'est la célébration de la fraternité, la joie de l'engagement partagé pour la mission. S'il s'agissait de la mission de l'un d'entre nous, nous n'aurions rien à célébrer, seulement à compter, encenser ou critiquer... Mais il s'agit de celle du Christ, qui nous a confié une nuée de graines à semer, de pousses à faire grandir, de récoltes à permettre. Nous n'avons dès lors pas moins à faire qu'à nous laisser faire, moins à prouver qu'à témoigner!

À sa suite, le supérieur général, Alain Mayama, qui présidait la messe du 28 juin, a fait honneur à saint Irénée, dont l'Église faisait mémoire ce jour-là : «*La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant*» disait l'évêque de Lyon! Nous, spiritains, sommes appelés à être debout et à remettre debout ceux et celles de nos frères et sœurs qui peinent sous le poids d'une vie souvent lourde à porter. Et ce n'est qu'à partir de notre propre unité que nous serons à même d'en générer une autre, tout alentour, là où l'Esprit nous conduit.

Quatre orientations à vivre

Aussi, nos débats nous ont menés à formuler nos intentions pour les prochaines années, sous forme de quatre orientations, à vivre et à sus-

citer : promouvoir la vie fraternelle pour la mission, mieux partager l'exercice de la responsabilité, raffermir le caractère spiritain de nos engagements, aller plus loin en collaboration.

On dit avec raison que si l'on sent le besoin d'insister sur un thème, c'est qu'il n'est pas, ou mal vécu. Ainsi en est-il de saint Paul qui enjoignait les Galates à se souvenir de leur baptême (Ga 3,27). Sans doute l'avaient-ils quelque peu laissé sécher... Il en va de même pour nous : c'est parce que nous avons conscience de nos limites, parfois autant de nos erreurs, que nous décidons de nous mobiliser autour de ce qui nous fait vraiment exister : la mission commune du Christ, l'unique trésor à polir, l'annonce d'un amour inconditionnel, universel, déjà vainqueur de tout ce qui semble l'étouffer dans le monde d'aujourd'hui.

La prière du chapitre, rédigée pour nous y préparer, l'avait justement entrevu : «*Du plus profond de notre fragilité, se découvre en nous une force insoupçonnée...*» Une façon de reprendre les mots du P. Libermann : «*Maintenant que nous savons que nous sommes une bande de pauvres hommes, nous pourrions faire de grandes choses!*» Oui, ce chapitre nous a unifiés, allégés, confirmés et envoyés! ■

Benjamin Osio

Des apprentis solidaires en Tanzanie

En avril et mai, durant trois semaines, douze jeunes et quatre salariés des établissements Notre-Dame d'Apprentis d'Auteuil, au Château-des-Vaux, sont partis en Tanzanie réaliser une Action éducative de solidarité internationale (AESI), à la rencontre de douze jeunes et adultes du centre spiritain Daniel Brottier, situé près de Dar es Salam.

Ce projet de solidarité internationale et de rencontres interculturelles, intitulé « Mission Pamoj'AA » (« *pamoja* » veut dire « ensemble », « AA » pour Apprentis d'Auteuil), avait pour objectif principal la rencontre et les échanges entre de jeunes garçons et filles de 16 à 20 ans.

Le groupe français était accompagné par Calvin Massawe, spiritain tanzanien, en poste dans les établissements normands d'Apprentis d'Auteuil.

En formation professionnelle, ils étaient volontaires pour réaliser des travaux de réhabilitation et des activités communes avec les jeunes et

enfants tanzaniens dits vulnérables, issus des rues. Le partenaire local était l'association Dogo Dogo qui accueille et forme des jeunes dans le centre Brottier, géré par Dyfrig Maliti, prêtre spiritain.

Bâtisseurs de ponts d'amitié par-delà les frontières

Favoriser la découverte de l'autre, renforcer les liens sociaux et promouvoir la solidarité, la résilience et la confiance, prendre confiance en soi et donner de son temps : tels étaient les objectifs de ce projet. Pour le mener à bien, les jeunes ont été accompagnés et associés à sa préparation et à la recherche de financement.

Ils ont pu vivre deux week-ends de cohésion et de sensibilisation à l'interculturalité, aux objectifs du développement durable, notamment sur l'accès à l'éducation et à l'eau. Calvin les a initiés à la culture de son pays de manière à apprendre les gestes et attitudes d'artisans de solidarité internationale, le cœur ouvert à la rencontre.

Aussi, après ces mois de préparation en France, les deux groupes de jeunes se sont rencontrés fin avril. Ils ont vécu et travaillé ensemble trois semaines, en réalisant tout d'abord des travaux de rénovation de salles, avec la création d'une bibliothèque, peinture d'une salle d'étude pour jeunes filles, rénovation d'une salle de classe pour des petits de l'école maternelle et la réfection d'un dor-

toir garçon (peintures principalement et aménagement avec des lits en bois réalisé par les jeunes menuisiers tanzaniens eux-mêmes).

100 arbres plantés comme 100 bougies d'anniversaire

Les jeunes et adultes ont aussi rénové le terrain de sport et créé un terrain de volley-ball, tout en travaillant aussi dans le potager qui a été agrandi. Ils ont planté cent arbres afin de compenser le bilan carbone du voyage et marquer ainsi l'anniversaire des 100 ans de présence spiritaine à la Fondation.

Ces travaux ont surtout été le support à la rencontre et au partage auxquels se sont rajoutés des temps d'échanges interculturels, de jeux collectifs (jeux de société, construction de lego), de couture, de musique, danses et chants pour faire un spectacle commun et de visites ensemble le week-end à la découverte du pays, de la culture tanzanienne.

Les Actions éducatives de solidarité internationales sont soutenues par la direction internationale d'Apprentis d'Auteuil. Elle fête ses 30 ans cette année. Elle est engagée dans la protection des enfants en situation de rue en vue de leur réinsertion familiale, scolaire et professionnelle, l'accompagnement des familles fragilisées en partenariat avec des structures locales, l'entrepreneuriat et l'insertion, la défense des droits des enfants. ■

**Nicolas Raveneau
et Estelle Grenon**



Plantation d'un arbre en Tanzanie.



À pied d'oeuvre en Tanzanie.

Paroles de jeunes

Rehema, 18 ans, Tanzanienne :

« Dans ce projet, j'ai appris à vivre avec des personnes différentes, à faire la peinture et j'ai aussi appris un peu leur langue. Je ne savais pas qu'en France, il y avait des jeunes qui ont la même histoire que nous, qui vivent dans des foyers. Je pensais que tout le monde était riche. »

Melvyn, 18 ans, Français : « J'ai appris que ça ne servait à rien d'être aigri. Même quand on est énervé, on peut rigoler. Et puis j'ai appris à ne pas faire de différence chez les gens. »

Alex, 18 ans, Tanzanien : « Ce que je n'oublierai jamais, c'est la joie de vivre, de travailler ensemble et le sourire sincère de chacun. Ce projet a changé ma vision de la vie et du monde. Je pensais que les Français étaient complètement différents de nous. En fait, on se ressemble. »

Diego, 17 ans : « J'ai réussi à prendre confiance en moi et à grandir un peu en maturité. »

Découvrez le film-documentaire sur notre projet de solidarité internationale en Tanzanie, réalisé en Avril-Mai 2024

Suivez et vivez l'aventure de ces 12 jeunes et 5 adultes des Etablissements Notre-Dame au Château des Vaux de la préparation à la réalisation de leur projet de solidarité internationale au profit des enfants vulnérables de l'association DOGO DOGO

Flashez ce QR code pour accéder au film (30 min)

Armand Ngana

« Une pastorale qui restaure la confiance en soi »

« Dans mon rôle d'animateur en pastorale scolaire à Meudon, je considère que l'action pastorale vise à rendre vivantes les valeurs de l'Évangile dans la vie de chaque jeune. Elle est un complément indispensable de l'action éducative.

Au quotidien, je me rends présent au milieu des jeunes, je les accueille de façon désintéressée, pour discuter, jouer ou partager un thé, un café. C'est dans ces moments que naît une relation de confiance. La première action pastorale auprès des jeunes, c'est de leur montrer qu'ils ont du prix à mes yeux : un bonjour, une poignée de main, un sourire ; c'est une pastorale qui restaure la confiance en soi.

Faire pastorale, c'est aussi favoriser la rencontre entre les différentes cultures et religions. C'est faire prendre conscience à chaque jeune que l'autre, bien que différent, est l'image de Dieu. Il s'agit d'une pastorale qui convertit le regard, qui lutte contre les préjugés et construit un monde fraternel. C'est dans ce cadre que nous proposons des espaces de réflexions interreligieuses.

Faire pastorale, enfin c'est oser dire Dieu, oser proposer aux jeunes des moments de découverte du Dieu amour. Cette année, ces propositions sont passées par des temps de lecture biblique avec les jeunes du collège, des temps de célébration eucharistique ou encore

des moments de prière communautaire.

Si mon métier d'animateur en pastorale m'amène à prévoir l'année pastorale pour des besoins d'organisation, le spiritain associé laisse une place importante à l'Esprit Saint qui inspire tout au long de l'année des actions, au gré des rencontres avec les jeunes et les adultes. » ■

**Propos recueilli par
Jean-Marie Rabin**



Parmi les associés spiritains, plusieurs sont salariés à Apprentis d'Auteuil. Armand Ngana, associé, et Jean-Paul Lichtlé, cheminant, témoignent dans le cadre de leur travail d'animateurs en pastorale...

Jean-Paul Lichtlé

« Les jeunes d'Apprentis d'Auteuil me touchent et m'émerveillent »

Extrait de son interview à la revue A l'écoute (n° 258, juillet-août 2024)

« Apprentis d'Auteuil est une œuvre d'Église, mais la pastorale telle que nous la concevons, dépasse l'enseignement de la foi chrétienne. Quand nous accompagnons un jeune dans nos aumôneries, nous voulons avant tout lui faire comprendre qu'il est attendu et accueilli, lui offrir l'occasion d'être écouté, lui permettre de vivre la fraternité. »

Les animateurs pastoraux travaillent en lien avec les équipes éducatives et pédagogiques. Jean-Paul participe, entre autres, aux réunions de direction du lycée, organise des animations lors des fêtes religieuses, ouvre les jeunes à l'interreligieux, les invite à s'engager, les emmène à Lourdes, prépare celles et ceux qui le souhaitent aux sacrements et se rend disponible pour des échanges plus personnels. « Être animateur en pastoral, c'est offrir une sorte de présence, parfois bien cachée, mais qui, grâce au bon Dieu, donne lieu à des échanges étonnants. » Tout juste rentré

de la cité mariale, il évoque ce qu'il appelle « son miracle de Lourdes » : « Chaque année, c'est la même chose. Je vois ces gamins de banlieue défavorisée se transformer en l'espace de quelques heures... Ils deviennent moteurs et mettent une ambiance de fou à l'hospitalité d'Évry... ils sont capables du meilleur. Chaque fois, je suis ému et émerveillé. »

C'est une pédagogie de la confiance que Jean-Paul met en œuvre, à l'image de Daniel Brottier et de François Libermann, et de confier « les jeunes d'Apprentis d'Auteuil sont un vrai signe de la présence de Dieu dans ma vie ». ■



Quoi de neuf pour cette rentrée ?

Pour tous, la rentrée scolaire signe la fin des vacances. Les associations aussi se remettent en état de marche pour l'année 2024-2025. Il en est probablement de même dans les fraternités spiritaines Esprit et Mission. Mais pour aller où ? Faire quoi ? Et avec qui ?

Juste avant les vacances, s'est tenu le chapitre provincial du 19 au 29 juin à Chevilly-Larue (voir page 13)... De quoi trouver quelques éléments de réponses pour préparer la rentrée ? Mais en quoi serions-nous concernés ? Un chapitre, c'est comme l'assemblée générale de la famille spiritaine. Il a concerné principalement les religieux, mais également tous les laïcs désireux de connaître et partager leur spiritualité : amis, membres des fraternités, associés. Un laïc associé et un membre des fraternités étaient invités à participer à tous les débats.

Le but du chapitre était de définir les objectifs de toute la famille spiritaine pour les huit ans à venir ; il convenait donc de trouver un thème fédérateur. Quoi de plus pertinent que le texte de l'envoi des disciples en mission (Luc 10,1-11) ? De consultations diverses dans la province, quatre orientations ont été relevées et adoptées pour toute la famille spiritaine : promouvoir la vie fraternelle pour la mission, mieux partager l'exercice des responsabilités, raffermir le caractère spiritain dans nos engagements et aller plus loin en collaboration. Voilà donc la feuille de route de toute la famille... Elle est donc la nôtre pour les prochaines années et devrait concerner nos choix individuels et en fraternité.

Concrètement, quelles pistes nouvelles pour nous, laïcs ?

Pour la 1^{re} orientation : faire l'effort de développer une vraie vie fraternelle, en fraternité. Accueillir chacun avec délicatesse et bienveillance. Avoir le goût de rencontrer l'autre différent de moi, avec confiance et sans peur. Lui donner la possibilité de s'exprimer. Apprendre à l'écouter jusqu'au bout.

Pour la 2^e orientation : me former pour être en capacité d'accepter les responsabilités qui pourraient m'être confiées. Soutenir les personnes en responsabilités et oser faire des suggestions pour améliorer la vie du groupe.

Pour la 3^e orientation : s'interroger sur nos engagements actuels et en quoi nous pourrions les vivre de façon plus « spiritaine ».

Pour la 4^e orientation : oser exprimer à d'autres ce qui me nourrit spirituellement dans la fraternité, comment elle m'aide à me donner confiance et espérance en l'amour de Dieu pour tous.

Dans la palette des charismes que notre Père nous a confiés pour l'Église et le monde, il y a ceux qu'il nous a donnés pour participer et faciliter la rencontre et le dialogue œcuménique et interreligieux. Sachons collaborer humblement avec tous les hommes de bonne volonté, qui sont au service de nos frères et sœurs en difficulté. Bonne rentrée à l'école de Poullart des Places, Libermann et Eugénie Caps. ■

Marie-Jeanne Menneson



Rencontre des associés d'Ile de France à Thiai.

3 QUESTIONS À

Jean-Baptiste de Chatillon est, depuis juillet, le nouveau directeur général de la Fondation Apprentis d'Auteuil. Après avoir exercé différents métiers dans plusieurs grandes entreprises françaises, c'est avec joie qu'il a accepté de se mettre au service des jeunes. Son histoire personnelle lui a appris combien la vie peut être changée par la confiance et un regard bienveillant. Il a reçu cette mission comme un appel, en se demandant s'il en était capable et digne. Le conseil de direction lui a appris qu'il était sur un chemin.



M. Jean-Baptiste de Chatillon à la découverte de l'œuvre des Apprentis d'Auteuil.

1 Qu'est ce que vous avez découvert de l'œuvre ?

Jean-Baptiste de Chatillon. J'ai fait trois mois d'immersion auprès des jeunes, des familles, des éducateurs, du personnel de l'œuvre, à travers le pays et en outre-mer. J'ai été touché par cette rencontre d'une maman qui avait été en souffrance de voir son enfant devenir violent. Elle se réjouit aujourd'hui de voir son fils s'épanouir dans une des maisons de l'œuvre. J'ai aussi été ému par ce papa avec son petit enfant qui me confiait : « *Dans la maison des familles, je ne suis pas jugée ! Là, avec mon enfant, je peux pleurer.* » Au cours des temps de repas, d'échanges, de conversation, j'ai pu me rendre compte du travail réalisé par les équipes. Elles font des merveilles auprès de ces jeunes qui progressent dans l'apprentissage de la vie, de la connaissance et d'un métier. À Rennes, des jeunes m'ont montré le poulailler qu'ils avaient monté avec leur professeur de mathématiques, de biologie et de technologie ; ils m'ont expliqué l'apprentissage qu'ils avaient fait en même temps des matières. Ce fut un enchantement ! Bien sûr, j'ai aussi touché du doigt la difficulté de la mission d'éducateur. Au Maroc, j'ai pu rencontrer nos partenaires de l'étranger avec qui nous faisons des partages de pratique. C'est l'occasion d'envoyer des adolescents de nos maisons au Maroc, au Congo, en Tanzanie... Là, ils peuvent découvrir d'autres réalités de notre monde. Ils reviennent toujours marqués par cette expérience d'immersion, avec un regard neuf, découvrant la chance qu'ils ont. ■

2 Quelle place y tiennent les spiritains ?

Les spiritains n'ont pas une place particulière à Apprentis d'Auteuil, ils ont une place essentielle pour la mission de l'œuvre. Nous sommes venus avec un appel du Seigneur pour notre mission. Nous avons besoin de la tutelle pour nous guider, nous accompagner, pour faire le point et nous assurer que nous sommes bien arrimés à notre mission auprès des pauvres dans la continuité avec l'abbé Roussel, le P. Brottier et la spiritualité de Thérèse. L'importance des spiritains se ressent lorsqu'il en manque un dans une région. Il est vrai, la pastorale des spiritains s'exerce principalement auprès des porteurs de lettre de mission. Cette présence est essentielle auprès de celles et ceux qui ont la charge de porter la mission auprès des jeunes. « *Ce que vous faites aux plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites !* » (Mt 25,40). Au plus près de cette grande précarité, on a la présence du Christ souffrant, exposé à la violence, à la souffrance... Quand on voit une jeune femme, un jeune homme se relever, nous sommes émerveillés du travail que le Christ ressuscité accomplit auprès de ces jeunes. ■

3 L'œuvre au cœur de l'actualité ?

L'actualité sociopolitique du moment est marquée par la haine de l'étranger et du riche. Tout le monde est contre ! À Apprentis d'Auteuil, nous faisons le choix d'être pour. « *C'est la confiance qui peut sauver l'avenir.* » Dans la crise de notre société, il faut des artisans de paix pour la vie, dans l'espérance et la confiance. Face aux « fake news » diffusées, dont l'œuvre est elle-même victime, nous témoignons de ce que nous vivons. Voilà notre défense ! Quand on approche les Mineurs non accompagnés (MNA) on est touché par leur appétit de vivre. Ils veulent se former, s'intégrer, travailler. Ce sont nos institutions qui les en empêchent, en leur mettant des bâtons dans les roues : papiers, preuves, suspicions... À Apprentis d'Auteuil, nous sommes définitivement pour et non contre. Nous sommes dans la confiance et faisons connaître ce que nous vivons ! Pour l'actualité des abus dans l'Église, Apprentis d'Auteuil déploie des formations à l'éducation affective et sexuelle. Il s'agit d'une invitation à découvrir ce qui concerne l'affectivité, pour protéger les jeunes, les parents et les éducateurs de ce qui est parfois enfoui au plus profond de soi-même. Nous, chrétiens, nous avons une richesse recueillie au cours des siècles, l'anthropologie chrétienne de l'amour : « *Choisir d'aimer.* » Les temps d'Éducation affective, relationnelle et sexuelle (EARS) ouvrent à de belles conversations avec les jeunes. ■

Propos recueilli par Franz Lichtlé

Apprendre à vivre ensemble dans la diversité

Mouna Chérif fait partie de l'équipe pastorale de l'œuvre des Apprentis d'Auteuil. Musulmane, elle est appelée à participer au déploiement du projet éducatif. Elle rend attentif aux orientations qui concernent la diversité, le dialogue interculturel et interreligieux. Petit à petit, elle s'est fait une place dans l'institution.

Mouna a appris à être à l'écoute des peurs émises par les uns et les autres. La peur de l'islam dans plusieurs lieux a pu ainsi être apaisée « à partir de l'écoute, de l'explication pédagogique, de l'argumentation chiffrée ». Souvent, il s'agit d'orienter les questions autrement, en abordant la question de la foi, à mettre en perspective avec l'histoire, aux peurs anciennes, aux rumeurs qui perséverent, aux traditions françaises...

Des formations et outils

Des formations à l'accompagnement sont proposées. La question musulmane est posée et l'accompagnement dans la diversité est encouragé. Pendant le confinement, un guide illustré a été validé : les dix principes du dialogue prônés par la Fondation.

Des outils pédagogiques sont mis à disposition. Pour permettre des réflexions équilibrées, des formations ont été montées sur les traditions religieuses. « Des thèmes ont été proposés : les courants de l'islam, les traditions musulmanes, la laïcité... Des formations de deux heures sont mises en ligne ; des groupes d'une cinquantaine de personnes (directeurs, éducateurs, aumôniers, personnel...) se connectent chaque fois. »

Mouna travaille à partir du terrain. Elle se déplace dans les divers établissements qui font appel à elle. De là surgissent les questions et les propositions de formation. « On organise des journées de ressourcement pendant l'année. »

Une grosse difficulté à Marseille, à cause de la question des repas hallal, a été l'occasion d'y réfléchir. « En travaillant avec les jeunes et les collaborateurs, il a été décidé qu'aucun repas particulier hallal ne sera servi, sauf en week-end et pour les fêtes... En semaine, un repas

différencié sera proposé. » Des arguments pédagogiques ont été donnés. À l'occasion, il a été spécifié qu'il fallait travailler sur la qualité des repas servis, tout en tenant compte du respect de la demande confessionnelle.

Le projet éducatif est ajusté par rapport à la présence d'une diversité dans l'œuvre. « Il ne s'agit pas de fixer sur l'islam et les musulmans, mais bien de se focaliser sur la question de la diversité. »

Des lieux de rencontre privilégiés

Les pèlerinages organisés tiennent compte de la diversité des jeunes. En 2018, à Lourdes, une veillée interreligieuse a séduit les trois mille jeunes présents. En 2021, pendant la célébration autour de Marie, la présence active d'un rabbin, d'un imam et d'un évêque a permis une réflexion intéressante. « Pour le pèlerinage de 2024, une veillée interreligieuse nous est confiée, le samedi soir, dans la chapelle Sainte-Thérèse. »

« Nous sommes bien dans l'esprit des spiritains, dans l'ouverture à l'autre ! » ■



La confiance peut sauver l'avenir

Propos recueillis par Franz Lichtlé

« Qui est faible que je ne sois faible ? »

Souvenez-vous de ce surprenant dialogue de Saul avec Jésus, aux portes de Damas. Soudain, le « sachant », qui vient arrêter les chrétiens sous le prétexte d'obscurantisme, se trouve lui-même aveuglé par une lumière si intense qu'il ne reprendra la route qu'avec l'aide de ses compagnons. Un premier appel : « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » Une réponse étonnée : « *Qui es-tu, Seigneur ?* » Et au final, ces mots : « *Je suis Jésus que tu persécutes !* »

Jésus, celui qui a été crucifié au pied des murs de Jérusalem, le voilà qui s'identifie à ces disciples que lui, Saul, vient emprisonner. Ce qui touche ces hommes touche leur Maître. Plus tard, Saul, que l'on nomme désormais Paul, a écrit aux chrétiens de Corinthe : « *Vous êtes le corps du Christ, et membres chacun pour sa part de son corps.* » Comme nous sommes loin de ces pensées lorsque le voisin vient nous faire problème, lorsque le ton monte et que les paroles deviennent blessantes !

Notre Dieu, « il est au ciel ! »

Nous avons établi des barrières de protection entre Dieu et ce voisinage que nous jugeons trop proche. Notre Dieu, « *il est au ciel !* » À la rigueur, nous le retrouverons dans ces édifices

« Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »

« Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Et le Roi de répondre : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Évangile selon saint Matthieu 25,37-40

“ Que de chemin à parcourir pour admettre que les affaires de mon Dieu et les miennes sont appelées à ne faire qu'un. ”

de pierre, nos églises, souvent bien froides et silencieuses. Peut-être lui réserverons-nous quelques minutes, matin ou soir. Nous lui donnerons même ce nom affectueux de Père, mais de là à l'inviter à marcher à nos côtés au fil de nos journées ! Nous voilà bien vite repris par nos affaires, et là, le maître n'est autre que celui de nos intérêts bien compris. Mon règne est de loin prioritaire sur celui du Royaume. Pourtant, je le connais, ce commandement que me rappelle Jésus à temps et contre-temps : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Que de chemin à parcourir pour admettre que les affaires de mon Dieu et les miennes sont appelées à ne faire qu'un. Dieu nous aime tant que tout ce qui affecte l'homme l'affecte. Comme un père reste impliqué dans les réussites ou les échecs de ses enfants. Avez-vous entendu les cris d'une maman qui perd son enfant ? Avez-vous compris les larmes d'un veuf, d'une veuve qui se trouvent comme amputés par le décès du conjoint. De par leur alliance conjugale, ils ne font plus qu'un ; et le temps rend ce lien de plus en plus prégnant. Quand la mort vient frapper, quelle douleur ! Au point que bon nombre suivent de près leur conjoint dans la tombe.

À l'école de Jésus

C'est ce cri que lance Jésus à l'adresse de Saul le persécuteur, il a fait alliance avec ses disciples, il ne fait plus qu'un avec eux, et ceux qu'il sait les plus fragiles lui tiennent encore plus à cœur. Il peut bien dire : « *Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !* » Saurons-nous, à l'école de Jésus, comprendre que ces plus petits en souffrance, ils sont notre chair ! ■

P. Louis Cesbron

Une prière

Où t'ai-je rencontré, Jésus?
Toi, le Fils, parfaite ressemblance du Père.
Pourtant, il t'a plu de venir jusqu'à moi,
de te faire l'un de nous,
de t'abaisser à l'extrême.
Et s'il te plaisait de me rappeler ainsi,
que celui que je regarde comme méprisable
est, lui aussi, façonné à l'image du Père,
aimé de tout son cœur!
Alors, comment t'honorer, toi, mon Seigneur,
sans honorer ce frère qui t'est si cher?

P. Louis Cesbron

La mission, source d'espérance

Du samedi 28 septembre au mardi 1er octobre, le sanctuaire Sainte-Thérèse d'Apprentis d'Auteuil (Paris 16^e) revêt son manteau de fête à l'occasion de la Semaine thérésienne.

Le thème de la 19^e édition est « Thérèse et la mission » en échos au centenaire de l'engagement des spiritains à Apprentis d'Auteuil.



par Lubnieszky

« **T**hérèse est l'une des saintes les plus connues et les plus aimées du monde entier », nous disait le pape François, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance. Il invitait chaque chrétien à « approfondir son message », en rappelant « que la confiance et rien que la confiance doit nous conduire à l'amour ». C'est assurément cette confiance qui conduit chaque année des milliers de participants à venir prier avec la jeune carmélite au cours de ce rendez-vous annuel. C'est également avec une grande liberté que chacun peut venir une heure, une demi-journée, une soirée ou s'offrir quatre jours de retraite. Certains prennent tout, tandis que d'autres piochent dans le programme, au fil des conférences, témoignages, ciné-débats, veillées, vénération des reliques ou célébrations.

Ces quatre jours offriront une progression des enseignements pour, à travers une meilleure connaissance du désir missionnaire de la jeune carmélite, renouveler notre propre désir de propager l'Évangile, d'être un chrétien humain. Le P. Jean-Claude Angoula, spiritain, théologien et sociologue, rappellera les grandes lignes de la mission dans un contexte historique, en s'appuyant sur ce qui est écrit dans la Bible, ce qu'enseigne l'Église et ce qu'elle est aujourd'hui. Cette introduc-

Soirée pétales de roses.



par Lubnieszky

tion permettra de mieux appréhender la suite des interventions sur le désir missionnaire de Thérèse, sa mission ecclésiale, sa complicité spirituelle avec le bienheureux P. Daniel Brottier et enfin répondre à un appel à choisir son type de mission entre prière et action.

Le P. Brottier, grand ami de sainte Thérèse

Grande figure d'Apprentis d'Auteuil et grand ami de sainte Thérèse, le P. Brottier aura cette année une place privilégiée. Marie-Noëlle Dumont, responsable du patrimoine historique et spirituel d'Apprentis d'Auteuil, évoquera l'amitié inattendue entre Thérèse de Lisieux et lui. Le père Louis Cesbron, ancien chapelain du sanctuaire parisien Sainte-Thérèse, fera prendre conscience que la spiritualité de Thérèse comme celle de Daniel sont encore tout à fait d'actualité, au cœur de nos vies ! Deux spiritualités qui nous invitent à voir que, d'une manière ou d'une autre, une situation qui nous paraît inextricable et interminable a une issue et une fin. Face à une situation qui semble désespérée, Dieu, quand il le veut et comme il le veut, nous rejoint là où nous en sommes dans notre épreuve. Thérèse et Daniel, deux modèles qui permettent de redresser la tête et garder confiance, à celui qui met le Christ au centre.

Thérèse, par la simplicité de sa vie ordinaire, par la gratuité d'une existence dépouillée et son attention à l'autre, par amour du prochain pour l'amour de Dieu, nous parle de confiance et nous entraîne sur la voie de la charité, de l'espérance et de la foi. À sa suite, nous sommes invités, là où nous sommes, à devenir des missionnaires rayonnants ! ■

Marie-Pierre Valdelièvre

Responsable des Événements du 40,
Apprentis d'Auteuil

Extrémismes : l'Évangile nous donne des repères

Notre monde ploie-t-il sous la pression des courants extrémistes ?
Quelle est la vocation du missionnaire de l'Évangile ?

Après le succès du Rassemblement national (RN) aux élections européennes du 9 juin, le président Emmanuel Macron a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale et de convoquer les Français aux urnes, les 30 juin et 7 juillet. Selon lui, « l'extrême droite est à la fois l'appauvrissement des Français et le déclassement de notre pays, je ne saurais donc, en cette soirée, faire comme si de rien n'était. » Au soir du 7 juillet, aucun camp n'a obtenu la majorité absolue, mais le bloc d'extrême droite occupe la troisième place. Le RN passe de 88 députés de la précédente législature (2022) à 143 députés et ses alliés.

La création du groupe « Patriotes pour l'Europe » au Parlement européen est tout un symbole qui atteste que la France n'est pas seule dans cette situation de la percée spectaculaire des partis souverainistes, nationalistes et d'extrême droite. Le Hongrois Viktor Orbán (du parti le Fidesz) est, avec Marine Le Pen, à l'origine de cette initiative. En Italie, Giorgia Meloni et son parti Fratelli d'Italia président le conseil des ministres depuis 2022. En Afrique, l'action des trois juntas militaires au pouvoir au Mali, au Burkina Faso et au Niger est perçue comme une volonté de privilégier d'abord les programmes nationaux. En Argentine, Javier Milei est décrit comme un libertarien. Les exemples sont nombreux à travers les pays du monde, et la page n'est pas prête à se fermer dans les mois à venir.

Comme les catholiques français, beaucoup d'autres croyants sont face à des choix douloureux. « Tentés de faire barrage au RN ou plus largement aux extrêmes, ils com-



Manifestation à Paris, le 15 juin, pour faire barrage au RN.

prennent différemment l'engagement au nom de leur foi » (*La Croix*, 42 949, 20 juin, p.2). Dans le contexte politique du monde actuel, cet article voudrait rappeler deux convictions missionnaires sur la foi en l'Évangile et les attitudes qui en découlent.

Jésus n'est pas fondamentaliste

On ne peut jamais reprocher à un chrétien de prendre appui sur l'Évangile. C'est le contraire qui est plutôt étonnant. L'Évangile nous apprend que Jésus, s'adressant à ses contemporains, affirmait plusieurs fois : « On vous a dit... mais moi je vous dis... » (Mt 5,43-44). Cela veut dire que Jésus n'est pas fondamentaliste. Il regarde ce qui est bien pour une personne prise dans sa singularité et qui le lie à son semblable. Voilà pourquoi l'être humain est la loi placée au-dessus de celle du sabbat (cf. Mc 2,23-28), et l'amour du prochain à côté du grand commandement qu'est l'amour de Dieu (Mc 12,29-31). Le comportement de Jésus dans l'Évangile inspire le chrétien pour que ce dernier inspire

ses semblables. C'est cela être le sel de la terre, la lumière du monde (cf. Mt 5, 13-14).

Nos attitudes et comportements parlent aux politiciens et à d'autres personnes. Certes, l'Église ne donne pas des consignes de vote pour tel ou tel parti politique. Mais le cas de conscience concerne les chrétiens dans l'isolement. L'exigence chrétienne d'amour, de vérité, de fraternité et de vivre ensemble semble incompatible avec les discours et programmes dont la logique est d'exclure, de faire de l'autre l'origine de tous les maux et de vouloir vivre seul. La mission qui consiste à apprendre aux gens à nuancer, à s'ouvrir, à dialoguer et à vivre en frères et sœurs, commence à l'intérieur de nos Églises locales, nos communautés de vie, nos familles. Elle est un exemple pour les politiciens et d'autres personnes qui nous voient vivre cela. ■



Jean-Claude Angoula

APPRENTIS D'AUTEUIL

Un plaidoyer pour les jeunes et l'avenir

En 2022, Apprentis d'Auteuil lançait sa troisième campagne de plaidoyer, après celles de 2012 et 2017. Intitulé « Prendre le parti des jeunes : 24 solutions pour transformer leur avenir », il interpellait directement les candidats aux élections présidentielle et législatives, ainsi que le grand public, sur les problématiques des jeunes. Il reste, bien sûr, totalement d'actualité...

Le 12 mars 2021, Apprentis d'Auteuil a lancé une grande concertation destinée à écouter et recueillir la parole des jeunes et des familles. Dans un petit livre *Prendre le parti des jeunes* à destination des candidats à la présidentielle et aux législatives, leur parole a été récoltée pour mieux comprendre leurs désirs, ce qui les préoccupe, les rend heureux ou tristes.

« Penser et d'agir ensemble »

« Notre plaidoyer a la particularité d'être un plaidoyer fondamentalement positif, pour les familles, pour les jeunes, pour l'amélioration de leurs conditions de vie, de formation, de leur santé. Il s'appuie sur l'expérience de ce que l'on voit à notre niveau, auprès des 40 000 jeunes que l'on accompagne dans nos établissements scolaires, nos foyers, des 9000 familles suivies dans nos maisons des familles. » Pour Lucie Robieux, directrice du plaidoyer, la volonté d'Apprentis d'Auteuil est de « penser et d'agir ensemble », avec tous les premiers concernés. « Il n'est de meilleur projet que celui conçu et mis en œuvre avec ceux-là mêmes qu'il concerne », disait Nicolas Truelle, ancien directeur général d'Apprentis d'Auteuil.

Pour Lucie Robieux, « notre plaidoyer n'est pas idéologique, mais il s'enracine dans les valeurs chrétiennes. On porte un plaidoyer d'espérance tourné vers des solutions. Notre enjeu est de porter la voix des jeunes en difficulté et de défendre leurs droits. »

Ouvrir la porte de la solidarité

En 2019 en France, 1,5 million de jeunes de 15 à 29 ans était dans la nature, en dehors de tout circuit, classés comme « NEETs » : Ni en emploi, ni en études, ni en formation. Quel dommage de devoir définir des jeunes par « la négative » ! La solidarité, c'est la clé qui permet d'ouvrir plusieurs portes. Par son réseau d'éducateurs, d'enseignants, d'aumôniers, d'animateurs en pastorale, Auteuil cherche à faire sortir les jeunes de leur isolement.



Des jeunes participent à la rédaction du plaidoyer.

PRENDRE SOIN DE SA SANTÉ : UN PRIVILÈGE ?

Nous avons retenu un exemple des thématiques portées par le plaidoyer : l'accès à la santé (sujet de notre prochain numéro).

« L'accès aux soins et la possibilité de prise en compte des troubles divers sont difficiles pour les familles précaires. Pour les Mineurs non accompagnés (MNA), la situation s'avère plus difficile encore : souvent victimes de traumatismes en raison de leur histoire et de leur parcours migratoire, ils ont besoin d'une prise en charge de leur santé physique et mentale. La question des addictions, un problème de santé récurrent, angoisse fortement les parents. Il est plus que temps de prendre en compte la souffrance psychique des jeunes et de faire de leur santé une priorité. Car la santé est aussi un enjeu de l'accompagnement éducatif. »

« C'est un projet difficile, magnifique, passionnant, et un des services les plus importants que les éducateurs puissent rendre aux jeunes », rappelait Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, lors de la table ronde organisée en 2021 par Apprentis d'Auteuil sur l'éducation à la fraternité avec Haïm Korsia, grand rabbin de France, et Chems-Eddine Hafiz, recteur de la grande Mosquée de Paris. D'où l'importance aussi, de revaloriser leur profession. ■

Estelle Grenon



Pour en savoir plus : prendrelepartidesjeunes.fr

« GRANDIR ET SE CONSTRUIRE ENSEMBLE »

Déclaration de la direction générale et de la tutelle spiritaine après les élections européennes (extraits).

« Depuis les élections européennes et la décision du président de la République de dissoudre l'Assemblée nationale, nous vivons des temps de confusion, d'exaspération, de divisions et d'inquiétude. (...) Notre projet éducatif dit, et nous l'expérimentons, que la qualité de la relation entre les personnes, la coopération, le développement du pouvoir d'agir de tous, construit solidement, comme le disait le P. Brottier, "des hommes et des femmes debout", c'est-à-dire des citoyennes et des citoyens capables de grandir et de construire ensemble. (...) Oui, plus que jamais, nous garderons le cap. Celui de l'ouverture à tous, de l'accueil, de l'accompagnement, sans considération d'origine, de culture ou de religion comme le précisent les statuts d'Apprentis d'Auteuil. Un monde de liberté, d'égalité et de fraternité est possible. »

Marc Whelan, délégué général de la tutelle et à la pastorale

Nicolas Truelle, directeur général

Prière

Plus que jamais, le monde est confronté à tant d'injustice et de violences sous de nombreuses formes différentes.

Nous nous tournons vers toi, Seigneur, en ces temps où la voix de la justice doit se faire entendre.

Accorde-nous la sagesse de parler avec clarté, la force de persévérer et le courage d'affronter les obstacles.

Aide-nous à construire des ponts de compréhension et de coopération entre les individus, les peuples et les nations afin de réaliser ta volonté de justice et de paix sur terre.

Inspire les leaders locaux, les responsables nationaux et les dirigeants du monde entier à écouter les appels à la justice et à agir avec compassion et équité. Qu'ils soient des instruments de paix et de transformation positive.

Éclaire et éveille la conscience de celles et ceux qui causent directement ou indirectement l'injustice, la violence et la guerre, afin qu'ils puissent se repentir sincèrement des conséquences qu'ils ont causées et réparer leurs effets.

Nous te prions pour les plus vulnérables, ceux qui souffrent en silence et dont les droits sont bafoués.

Donne-leur la force de tenir bon et fais en sorte que notre engagement à leur égard soit inébranlable.

Amen.

Augustin Sao Dang

Actualités

Vous avez dit « plaidoyer » ?

Le plaidoyer constitue un ensemble d'actions de mobilisation par différents organismes, associations, groupes de pression, ONG... en vue d'obtenir des changements (de lois, de décisions réglementaires, ou simplement de pratique politique) en vue d'une société plus juste. Tout le monde peut être concerné. À l'occasion des élections européennes de juin, des groupes de pression se sont mobilisés en faveur des droits de l'homme et notamment des migrants.

— **Amnesty International** a écrit un manifeste à destination des candidats et candidates aux élections européennes.

Le manifeste est axé autour de quatre thèmes principaux : une Union européenne forte et centrée sur la protection des droits humains pour toutes et tous, la solidarité envers les personnes réfugiées et migrantes, les droits humains au cœur de la politique étrangère de l'Union, les mesures urgentes pour lutter contre les dérèglements climatiques.

— **Plusieurs centaines de croyants** se sont rassemblés à Paris le 23 juin, pour exprimer leur opposition à l'extrême droite. Ce rassemblement « Justice et Espérance » était inédit au croisement de la foi et la politique.

— **L'APF France Handicap**, entre autres, a pris position contre l'extrême droite. « *Les valeurs portées par ces partis et ces élus menacent nos valeurs associatives de solidarité et de justice sociale, de respect de l'autre quel qu'il soit, et nos actions de défense des libertés et droits fondamentaux. Continuons ce combat.* »

— Suite aux résultats du premier tour des élections législatives, un appel a été lancé par **L'APF, la Ligue des droits de l'homme, Oxfam France, Greenpeace France, la Fédération des acteurs de la solidarité** et des dizaines d'autres organisations, pour une mobilisation massive contre l'extrême droite. Cette unité des différents groupes de pression soutenant une cause commune a porté des fruits par le rejet de l'extrême droite au deuxième tour. ■

Vos dons font des heureux

Plusieurs exemples d'actions dont nous avons parlé dans de précédents numéros de la revue. Merci mille fois pour votre soutien si précieux !

Madagascar



Projet Beloha : 3880 euros récoltés

« À Beloha, ils sont en train de faire le montage de l'usine sur place. Donc, la livraison est faite. Nous sommes rassurés ! À Tanà, pour la ferme, une version plus petite de la même unité de production est en train de voir le jour. Nous espérons l'utilisation dès cette saison ! »
Éphrem

Centre NRJ : 4055 euros récoltés

Nous avons participé à l'achat d'un tracteur qui a coûté 13 000 euros.

« La réalisation du projet va amener la ferme à un nouveau fonctionnement et à prétendre à une production plus grande. Pour le bénéfice des enfants du centre NRJ. Merci à tous ! »
Éphrem

Ouganda

Bureau développement : 3382 euros récoltés

« Salutations et meilleurs vœux de Kampala. Achat d'ordinateur, vidéoprojecteur, bureau,



tables, chaises... Notre reconnaissance aux donateurs qui se sont sacrifiés pour rendre ces dons possibles. Nos vœux de prière à vous tous. »
Damasius Kayemba

Projet Mirembe : 2820 euros récoltés

Soutien à vingt femmes, victimes de trafic de femmes en Arabie Saoudite, pour sensibiliser cent cinquante femmes à ne pas se laisser séduire par des invitations à aller travailler dans ces pays. Accompagnement psychologique d'une vingtaine de femmes victimes de la prostitution et d'abus, consommation de drogues et d'alcool, soins médicaux... Soutien de vingt-trois femmes pour la création d'une boutique pour aider à leur survie, hors prostitution...

« Nous vous sommes reconnaissants et apprécions beaucoup votre soutien aux fonds du projet Mirembe, pour les femmes marginalisées vulnérables. Votre soutien fait une différence pour permettre à ces femmes et enfants pauvres de découvrir qu'un autre monde meilleur est possible. Transmettez nos chaleureuses salutations et notre reconnaissance à tous les donateurs. »
Sœur Bibian

Mauritanie

Nouadhibou : 1600 euros récoltés

Appui des femmes (formation professionnelle en cuisine-pâtisserie, informatique-bureautique, comptabilité-gestion, couture-broderie-teinturerie), visite à la prison avec apport des denrées de première nécessité, consultations et achats de médicaments, bourse scolaire pour enfants, approvisionnement pharmacie paroissiale, soutien à une demande d'activité génératrice de revenus pour une famille bisau-guinéenne, réparations diverses...

« C'est un devoir d'hospitalité d'accueillir le migrant, figure du Christ, car dans l'Église nul n'est étranger, et l'Église n'est étrangère à aucun homme ! Nous vous sommes très reconnaissants pour cette aide aux migrants. »
Pachel Florian Mbabe ■

Lille : les jeunes ont fait le « show »

Le 29 mai dernier, à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Lille, la direction Nord-Est de la Fondation d'Apprentis d'Auteuil a organisé la première édition du « talent show ». Les jeunes y ont mis l'art et la manière !

Le « talent show » a permis aux jeunes apprentis d'exprimer leurs talents devant une foule venue nombreuse, non seulement pour admirer, mais aussi les encourager à réveiller le génie artistique qui sommeille en chacun d'eux.

Patrick Lejeune, directeur régional adjoint de la Fondation d'Apprentis d'Auteuil dans le Nord-Est, a expliqué les objectifs : « *Le talent show souhaite semer chez les jeunes l'envie d'explorer leur âme d'artiste et ainsi leur permettre d'exprimer leur talent dans un esprit valorisant. Il veut leur donner la possibilité de développer leur créativité, les accompagner dans leur estime de soi et leur donner confiance. Le talent show veut réaliser ce projet au niveau régional, pour renforcer le sentiment d'appartenance à la Fondation, mais aussi pour renforcer la dimension collective. L'appartenance à Apprentis d'Auteuil va plus loin que les murs de chaque établissement. La solidarité, la bienveillance, la collectivité et l'émulation n'ont pas de petite échelle !* »

Un moment inoubliable plein d'émotions

Pendant plus d'une heure, accompagnés de leur coach, en petit groupe ou seul, les jeunes ont tenu en haleine leurs parents, amis, condisciples et éducateurs. Les jeunes ont exprimé leurs talents dans plusieurs domaines : art plastique, musique, chant, poésie, football...

Notre attention a été fortement retenue par Yanis et Souleymane deux jeunes des Maisons d'enfants à caractère social (Mecs) Sainte-Thérèse Calcutta et Wresinski. Ils ont dévoilé leur talent de poètes en herbe. Les spectateurs avaient l'impression d'être en présence de la réincarnation d'Arthur Rimbaud et de Charles Baudelaire. Ces jeunes nous ont interpellés sur la protection de la biodiversité et la préservation de la paix dans le monde. Nous avons aussi été éblouis par les fresques de Dylan (10 ans) de la Mecs Saint-Jacques à



Loos. Ce dessinateur virtuose nous a rappelé Picasso.

Par sa voix lyrique, Fiona, une des jeunes du Relais d'accompagnement personnalisé (Rap) de Loos nous a émerveillés en interprétant une chanson très émouvante. La soirée a pris fin dans une atmosphère très électrique sur un son de reggae qui a retracé le parcours d'un apprenti depuis son pays d'origine la Guinée Conakry jusqu'en France. Ce jeune a exprimé sa reconnaissance pour ce que la fondation lui offre pour grandir dans la confiance et l'estime de soi. ■

Bertrand Mbella,
Spiritain, aumônier de proximité à Lille
et dans le Pas-de-Calais

BÉGUINES ET BÉGUINAGES EN BELGIQUE

Un immense mouvement spirituel à redécouvrir de toute urgence. Du 18 au 24 octobre. Avec : P. Jean-Pierre Buecher, spiritain. Voyage à partir de Blotzheim, Colmar, Saverne. Première halte à Oignies chez l'une des fondatrices du mouvement béguin. Autres étapes au fil des jours : Nivelles, Louvain, Bruges, Gentines, Lauzelle, Louvain-la-Neuve, Diest, Saint-Trond, Cornillon, Gand et Banneux, le « Lourdes belge ».



Renseignements : Chemins du pèlerin, organisation de pèlerinages et de temps spirituels, 15 Vorderer Semm Weg 68 000 Colmar – 03 89 41 28 44.

SPIRITAINS, SPIRITAINES

LE CALENDRIER 2025 EST ARRIVÉ

« La communauté, signe d'espérance » : chaque mois, une de nos communautés de spiritains ou de spiritaines se présentera à vous avec une réflexion et une méditation.

De belles photos à découvrir ! Comme l'année passée, il est dès à présent disponible dans nos communautés au prix de 5 euros l'unité ; à 2 euros l'unité, à partir de 10 exemplaires. Calendrier livré expédié (livré en lettre suivie, verte, France métropolitaine) :



7 euros l'unité ; 4 euros l'unité, à partir de 10 exemplaires.
Contact : revues spiritaines, 30, rue Lhomond 75005 Paris

Maison Poullart des Places, Rennes

Centre de ressourcement spirituel et de recherche en sources spiritaines

Sessions sur les fondateurs :

- La correspondance spirituelle de François Libermann : 1 soir par mois
- Pas de mission sans vie fraternelle
- Samedi dans les pas de Poullart
- La mission comme spiritualité

07 décembre
22 mars 2025
31 mai 10-16h

Mardi 26 au
Jeudi 28
novembre 2024
ou
Mardi 11-jeudi
13 février 2025

11-13 mars
2025 9-17h

Echanges et réflexion autour de Dignitas infinita
 Samedi 14h30 - Dimanche 14h
 28 - 29 septembre 2024
 09-10 novembre 2024
 25-26 janvier 2025
 1er - 02 mars 2025
 17-18 mai 2025

Maison Poullart des Places
16 rue Jean Guéhenno
35700 Rennes
c.poullart@free.net
0290784801

LA MISSION
DU 28 SEPT. AU 1^{er} OCT. 2024
SEMAINE THÉRÉSIEENNE

Sanctuaire Sainte Thérèse
40 rue Jean de La Fontaine - Paris 16^{ème}

Programme sur sanctuaire.saintetherese-paris.org

APPRENTIS D'AUTEUR

SEMAINE THÉRÉSIEENNE

du samedi 28 septembre
au mardi 1^{er} octobre,
de 10h30 à 22h, entrée libre.

Au sanctuaire Sainte-Thérèse 40 rue Jean de La Fontaine, 75016 Paris.

Infos pratiques :
www.sanctuaire.saintetherese-paris.org

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES RÉUNIS

Espérer et agir avec la Création

Les prémices de l'espérance - Rm 8, 19-25

TEMPS POUR LA CRÉATION 2024

Du 1^{er} septembre au 4 octobre

tempspourlacreation.org

www.unitedeschristiens.fr

SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

13 | 20 octobre 2024

"Allez et invitez tout le monde à la noce"

Mt 22,9

LE RENDÉ-VOUS ANNUEL DES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES POUR SOUTENIR LA MISSION UNIVERSELLE

QUÊTE MONDIALE POUR LA MISSION
20 OCTOBRE 2024

Tél : 04 72 56 99 50
www.opm-france.org

ON NE TROUVE QUE CE QUE L'ON ATTEND

Il était une fois un homme assis près d'une oasis, à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient. Un jeune homme s'approcha et lui demanda :

— Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit par une question :

— Comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ?

— Égoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir.

— Tu trouveras les mêmes ici, lui répondit le vieil homme.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et lui posa la même question :

— Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme demanda de même :

— Dis-moi, mon garçon, comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ?

— Ils étaient bons, bienveillants, accueillants, honnêtes. J'y avais de nombreux amis et j'ai beaucoup de mal à les quitter.

— Tu trouveras les mêmes ici, répondit le vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux avait entendu les deux conversations. Dès que le second jeune homme s'éloigna, il s'adressa au vieillard sur un ton de reproche :

— Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la question posée par deux personnes ?

— Mon fils, dit le vieil homme, chacun porte son univers dans son cœur. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon par le passé ne trouve rien ici non plus. Par contre, celui qui avait des amis dans l'autre ville trouvera ici aussi des amis loyaux et fidèles. Car, vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux.



Un médecin demande à son patient :

— Vous buvez ?

— Oui !

— Et quoi ?

— Bof... Ce que vous avez à m'offrir !

Au tribunal, le juge dit au prévenu :

— Alors, ainsi vous déclarez ne pas avoir dépassé la limite de vitesse !

— Je peux le jurer, même, monsieur le juge, j'allais chez ma belle-mère.

Histoires courtes

— Quelle est la différence entre le temps et l'éternité ?

— Si je prenais le temps de te l'expliquer, il faudrait une éternité pour que tu le comprennes !

Deux petits chats voyagent clandestinement dans la cale d'un cargo. Soudain, pris d'angoisse, l'un demande à l'autre :

— T'es bien sûr que ce bateau va aux Canaries ?

Dans un laboratoire, un rat demande à un autre :

— Qu'est-ce qu'ils fabriquent à nous installer des chaises longues dans notre cage ?

— J'ai entendu dire qu'ils vont nous utiliser pour tester une nouvelle crème solaire !

MOTS-CROISÉS

Réalisés avec soin par Paul Ronssin. Bonne réflexion !

HORIZONTALEMENT

1. Sa révolte menaça la puissance romaine. Début de mer. **2.** Parfois à glace. Exploite le nickel en Nouvelle-Calédonie. **3.** Parole d'enfant capricieux. Souvent exécuteurs des basses œuvres. Possessif. **4.** Célèbre avocat romain. C'est mieux que jamais. **5.** Longue période. Diminue la hauteur, mais dans un mauvais sens. Organisation internationale. **6.** Architecture informatique. Fit usage d'une initiative de l'empereur Vespasien. **7.** Fit. Perdu anglais. **8.** Poulie. Partie de vers. **9.** Possessif. Des handicapés peuvent y trouver un emploi (sigle). Faible. **10.** Dans. Sans elle on court plus vite. **11.** Dernière reine d'Égypte. Excelle dans son activité. **12.** Il a franchi le Rubicon. Restra dans le désordre.

VERTICALEMENT

A. Vins blancs. Deux cents pour les Romains. **B.** Le bonheur des vaches. Nécessaire pour l'envergure. **C.** Matin. Il a vaincu Pompée. Sortis. **D.** Belle, mais éphémère. Ouvrent bien des portes. Voyelles. **E.** Arrose la ville aux sept collines. Nouvelle intelligence. Il a coûté plus cher que prévu. **F.** Formes vocales proches de l'aria. **G.** Entoura. Pour plus de discrétion. **H.** Utilise. Petit cours. Septième pour le cinéma. **I.** Petites étoiles. **J.** Avec de l'iode. **K.** Passons à l'intérieur. Petit fleuve qui s'est montré méchant. **L.** Ils s'entretenaient pour le plaisir des spectateurs.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												



L'HISTOIRE DE NOS MAISONS

Robert Wantz, Dangoisheim

Fidèle lecteur de la revue depuis plus de trente ans et ancien élève de Blotzheim-Saverne, j'ai apprécié le numéro de mai-juin 2024 qui retrace, dans la rubrique « Reportage », l'histoire de l'école des missions de Blotzheim, qui est devenu « le collège des missions » tant apprécié par les élèves et leurs parents. Autant à réaliser sur les anciennes écoles de missions Alsace-Moselle de Saverne et Neufgrange ; et la maison de retraite Saint-Léon à Wolxheim-Canal où d'anciens spiritains autrefois en mission en Afrique pourraient raconter leur parcours missionnaire dans la construction d'églises et d'écoles chrétiennes. Merci de votre compréhension !

Réponse de la rédaction. Merci pour les photos d'archives que vous nous avez jointes. Sans vouloir être trop arriérés au passé, nous pensons aborder l'histoire de l'une ou l'autre de nos maisons, avec le souvenir de nos anciens pour de prochains numéros.



De haut en bas :
Saverne, année 1955-1956.
Saint-Nicolas, Saverne.
Fête-Dieu, Saverne, 1954.



ÉDITO « QUESTIONNER »

**Frédery Dietrich,
Fouchy (68)**

Merci pour cet édito bien d'actualité. Le vieux cheminot retraité qui a apprécié le travail des spiritains en Afrique équatoriale ne regrette pas d'être abonné à votre revue. Encore merci et bon courage à vos confrères.

**Vous appréciez ce que nous essayons d'accomplir.
Voici quelques moyens de nous aider.**

LES SPIRITAINS

DONS EN FAVEUR DE :

« Congrégation du Saint-Esprit — 30 rue Lhomond — 75005 Paris »
(66 % sont déductibles de vos impôts, dans la limite de 20 % de vos revenus imposables. Reçu fiscal sur demande.)
(Abonnements et honoraires de messes ne peuvent faire l'objet d'un reçu fiscal.)

LEGS EN FAVEUR DE :

« Congrégation du Saint-Esprit — 30 rue Lhomond — 75005 Paris »
(Legs exempts des droits de succession.)

HONORAIRES DE MESSES

L'offrande constitue une aide à la vie des missionnaires et des communautés chrétiennes qui, dans le monde entier, prient avec vous pour tous ceux que vous aimez.

Messe : 18 €, neuvaine : 180 €, trentain : 570 €

Adresser à : Procure des missions, 30 rue Lhomond, 75005 Paris

VOUS POUVEZ AUSSI FAIRE VOS DONS OU DEMANDER DES MESSES EN LIGNE SUR NOTRE SITE : SPIRITAINS.ORG

Rubrique « NOUS SOUTENIR » et sous-rubrique : « JE FAIS UN DON »
ou « JE CONFIE UNE INTENTION DE MESSE ».

IBAN : Congrégation du Saint Esprit, procure des missions — FR76 3000 4009 6900 0004 3502 920

LES SPIRITAINES

PAR DES LEGS ET DES DONS ÉTABLIS DANS LES MÊMES CONDITIONS EN FAVEUR DE :

Province de France — Sœurs missionnaires du Saint-Esprit — 18 rue Plumet, 75015 Paris

IBAN : FR70 3000 2006 6000 0000 5747 667

CORRECTION DES MOTS-CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	S	P	A	R	T	A	C	U	S	E	G	
2	A	R	M	O	I	R	E	S	S	N	L	
3	N	A	S	B	I	R	E	S	T	A		
4	C	I	C	E	R	O	N	T	A	R	D	
5	E	R	E	E	S	A	R	A	O	I		
6	R	I	S	C	O	U	R	I	N	A		
7	R	E	A	L	I	S	A	L	O	S	T	
8	E	R	E	A	P	I	E	D	E			
9	S	A	S	E	A	S	T	E	N	U		
10	I	N	E	R	A	T	E	R				
11	C	L	E	O	P	A	T	R	E	A	S	
12	C	E	S	A	R	E	T	S	R	A		

PROTECTION DE VOS DONNÉES PERSONNELLES

Les données personnelles que vous nous confiez sont utilisées uniquement pour l'envoi de la revue à votre adresse.

Vous pouvez prendre connaissance de notre politique de confidentialité sur notre site : www.spiritains.org.

Vous pouvez demander à consulter vos données, les faire rectifier, ou supprimer votre abonnement en écrivant par courrier à :

Délégué à la protection des données,
Congrégation du Saint-Esprit,
30 rue Lhomond, 75005 Paris.

Par mail : dpo@spiritains.org

« *Que ma prière soit comme l'encens
qui monte vers toi Seigneur* » (Ps 141, 2).

Par la célébration eucharistique dans plusieurs communautés en France,
la famille spiritaine rejoint tous les abonnés dans la prière pour les défunts.

ESSONNE

Gif-sur-Yvette M^{me} Yvette Fontaine née Delannay

BAS-RHIN

Mothers M. Charles HEMBERGER

Oermingen M. Gérard Lehnert – M^{me} Eugénie Muller

DROME

Valence M^{me} Monique Forest

HAUTE-SAVOIE

Vailly M^{me} Irène Bondaz

HAUT-RHIN

Blotzheim M^{me} Brigitte Fischer, née Weiss

Bourgfelden M^{me} Giulia Pepe, née Lanziero

Buschwiller M. Bernard Graff

Hégenheim M^{me} Bernadette Erblang, née Dutzwiller –
M. Bertrand Haller – M^{me} Heidi Khelif, née Voltz – M^{me} Léa

Chappel – M. Jean-Marc Mangold

Hagenbach M. Léon Wersinger

Hésingue M^{me} Christiane Le Roy, née Bingert –
M. Charles Motsch

Huningue M^{me} Monique Koch née Strupp

Michelbach-le-Bas M. François Goepfert

Neuweg M. Jean-Claude Dessertine

Oberbruck M. Serge Eich

Osenbach M^{me} Louise Schalk née Zindy

Orschwih M. Etienne Hungler

Pfastatt M^{me} Violette Grosheny née Landwerlin

Ribeauvillé M^{me} Marie-Josèphe Haag

Rosenau M^{me} Geneviève Spindler

Rumersheim M. Marcel Kieffer

Saint-Louis M. Antoine Bové – M^{me} Andrée Gschwind,
née Binnert – M. Erwin Billig – M. René Joeckle –
M. Antoine Schneider – M^{me} Micheline Daubier, née
vernier

Soultzmatt M^{me} Adrienne Boesch née Bordmann –
M. Lucien Grunenwald

Uberach M. Albert Meyer

LOZÈRE

Prinsuéjols-Malbouzon M^{me} Louise Baldran, née Osty

MORBIHAN

Langonnet P. Yves Bleunven (spiritain)

MOSELLE

Bettviller M^{me} Marie-Claude Hemmert

Contz-les-Bains M^{me} Marie-Élise Simon

Dalem M^{me} Marie-Louise Linden, née Reinert

Etting M^{me} Dora Steffanus

Goetzenbruck M^{me} Marie-Louise Lequen

Gossmeling M. Benoit Mazerand

Hambach M^{me} Bernadine Neger

Kappelking M^{me} Marie-Claire Glattfelder

Klang M^{me} Pierrette Newel

Meisenthal M. Victor Meyer – M. Léon Stecklé

Metzeresche M. Marcel Uter

Montbronn M. Aloyse Fabing

Moyeuvre-Grande M^{me} Pierrette Ciman

Nébing M. Charles Pomme

Neufgrange M^{me} Sylviane Muller

Nousseviller-St-Nabor M. Christian Wirig

Peltre S' Liliane Weiland

Petit Réderching S' Lorette Bach

Rémering-les-Puttelange M^{me} Andrée Drui

Rouhling M. Jean-Marie Ogos

Sarreguemines M^{me} Christine Mathi – M^{me} Christiane

Reuter – M. Richard Burlett

Schmittviller M. Fernand Dehlinger

Terville M^{me} Géraldine Boiselet

Varsberg M^{me} Mélanie Hallinger

Veckring M^{me} Marthe Adam

Zetting M^{me} Jeanne Albert – M^{me} Louise-Marguerite
Barthel – M. Jean-Claude Schmitt

VAL-DE-MARNE

Chevilly-la-Rue F. Florent Baumann (spiritain)

VAUCLUSE

Malaucène M^{me} Jeannine Layre (née Malachier)

BAHAMAS

M. Rodrigue Daniel

ÉTATS-UNIS

Miami M. Samson Samuel

HAÏTI

Port de Paix M. Marc Edner Telfort

NIGÉRIA

M^{me} Helen Ihediuche

PAYS-BAS

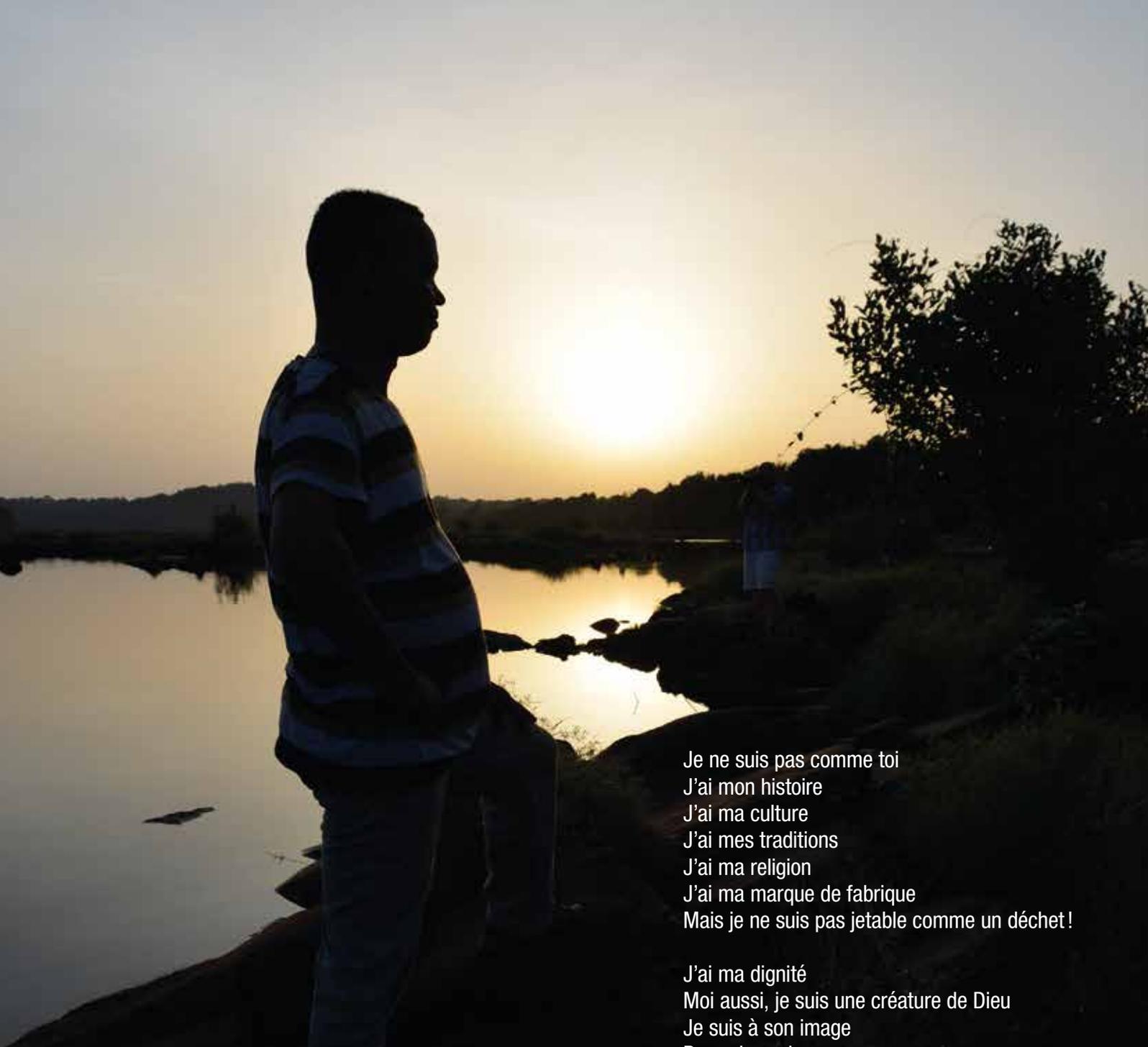
Wijchen S' Judith van ver Velden (spiritaine)

RHÔNE

Joux M^{me} Marie-Josèphe Papillon-Oliveri

SAÔNE-ET-LOIRE

Montcenis M. René Dumontet



Aime- moi

Je ne suis pas comme toi
J'ai mon histoire
J'ai ma culture
J'ai mes traditions
J'ai ma religion
J'ai ma marque de fabrique
Mais je ne suis pas jetable comme un déchet !

J'ai ma dignité
Moi aussi, je suis une créature de Dieu
Je suis à son image
Regarde-moi
Accueille-moi, reçois-moi !

Je suis celui que Jésus a rencontré
Celui à qui il a tendu la main
Celui qu'il a soigné
Celui qu'il a relevé
Celui qu'il a aimé...
Pourquoi me rejeter ?
Pourquoi me mépriser ?
Pourquoi m'insulter ?
Aime-moi, s'il te plaît

Franz Lichtlé